

DIAGNOSTIC SOCIAL TERRITORIAL

PARTAGE

Quartier Amoureux - La Roseraie

Avril – Septembre 2012

Avant-propos

Ce document présente les résultats d'une étude menée durant cinq mois au sein du quartier Amoureux La Roseraie. Celle-ci répond à une demande de l'association APSAR, acteur de la vie locale du territoire observé.

L'objet de ce travail est de produire un écrit détaillant les spécificités du quartier concernant l'ensemble des domaines pouvant impacter la qualité de vie de ses habitants. Il a pour finalité de donner des orientations de développement local en cohérence avec les besoins exprimés par la population.

Sommaire

Introduction.....	4
Le Quartier Amoureux - La Roseraie.....	4
1. Découpage territorial	4
2. Présentation historique	7
La démarche de diagnostic.....	8
1. Contexte de réalisation	8
2. Un diagnostic partagé	9
Première partie : Cadre de vie.....	13
A. Urbanisme et logement.....	13
1. Le schéma urbain	13
2. Le logement	15
B. Equipements, services et commerces.....	22
1. Infrastructures publiques	22
2. Services et commerces de proximité	27
C. Transports et mobilités.....	32
1. Transports en commun	32
2. Déplacements	36
Deuxième Partie : identité et lien social.....	41
A. Un quartier hétérogène.....	41
1. Diversité des âges	42
2. Diversité sociale et culturelle	47
B. Une mixité fragile.....	56
1. Un sentiment de repli sur soi grandissant	56
2. Sécurité et incivilités	58

C. Une volonté de vivre ensemble.....	62
Troisième Partie : Vie associative, solidarité, action locale.....	64
A. Solidarités et animations.....	64
1. Action sociale	64
2. Activités et animations	69
B. Communications et partenariats.....	73
1. Communication avec les habitants	73
2. Partenariats	74
Conclusion.....	75

Introduction

Le Quartier Amoureux - La Roseraie

Le secteur que nous allons présenter ici comptait **9730** habitants lors du dernier recensement de la population, en 2008. Il est divisé en trois zones ayant des caractéristiques spécifiques et un nombre d'habitants inégal, mais, comme nous le verrons une cohérence d'ensemble.

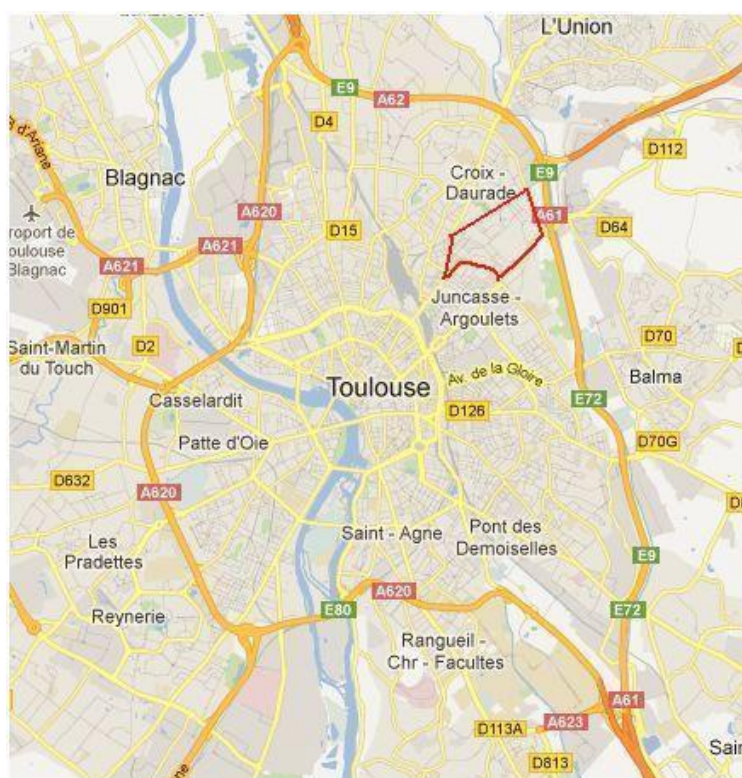
Population générale :

IRIS	Recensement 2008
Réservoir	1864 (19,2%)
Cité Amoureux	4351 (44,7%)
Michoun	3515 (36,1%)
Total	9730 (100%)

Source : INSEE recensement millésime 2008

1. Découpage territorial

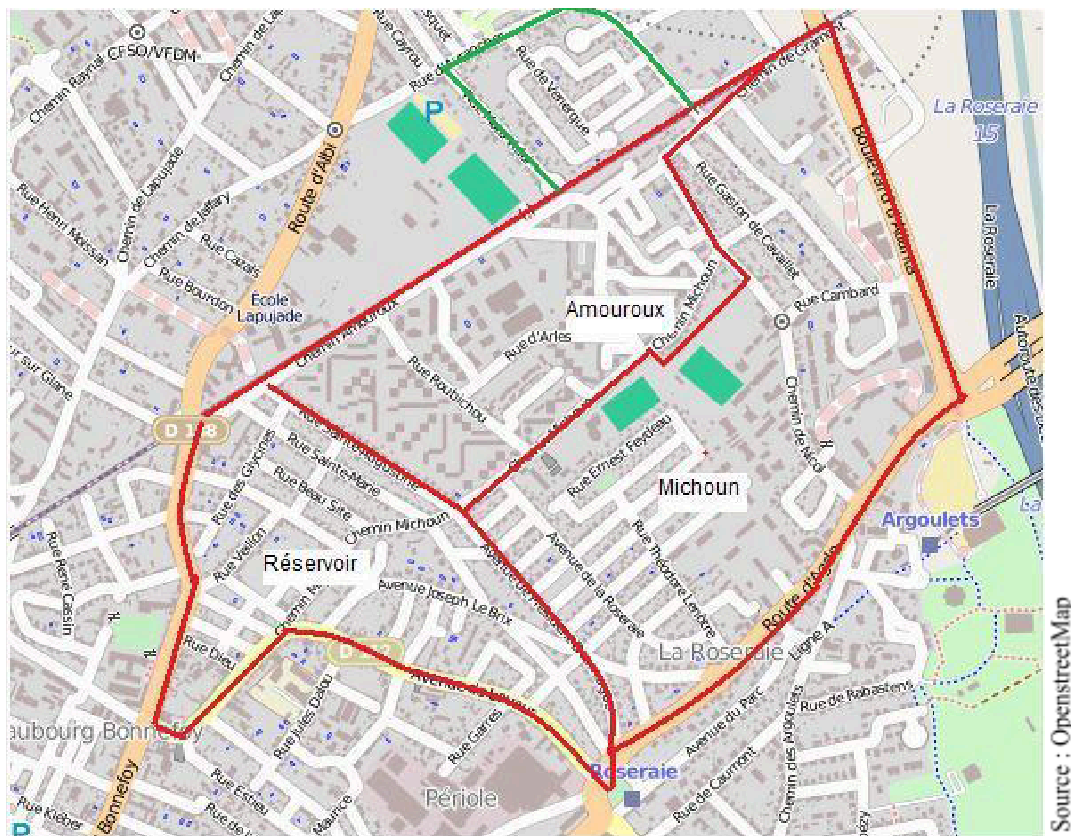
Localisation du quartier dans la commune :



Source : Google Maps

La carte ci-après présente le territoire étudié. En rouge sont délimités les trois IRIS définis par l'INSEE¹, tandis qu'en vert apparaît la zone de Croix Daurade ajoutée au secteur initial.

Délimitations du quartier Amoureux – La Roseaie :



Situé au Nord-Est de la commune de Toulouse, le quartier Amoureux – la Roseaie fait partie du secteur 4 et du quartier 4.1 du découpage territorial de la ville en vigueur depuis décembre 2009. Il est localisé entre les quartiers Croix Daurade au Nord-ouest, Jolimont au Sud-Ouest, Gramont au Nord-Est et Argoulets au Sud-est.

La zone étudiée correspond en grande partie au découpage infra-communal effectué par l'INSEE. Elle comprend trois IRIS : « Réservoir » (315554201), « Cité Amoureux » (315554202) et « Michoun » (315554203), auxquels s'ajoute une petite partie située vers Croix Daurade.

Ce territoire est délimité géographiquement par deux axes routiers importants : la route d'Agde et l'Avenue d'Atlanta (qui longe la rocade). L'avenue de Lavaur et le Faubourg Bonnefoy, correspondant au sommet de la colline de Jolimont, constituent également des limites naturelles. En effet, les personnes vivant à l'Ouest de cette démarcation sont plutôt

¹ Lors de l'analyse des chiffres de l'INSEE il est important de ne pas oublier que la résidence « Amoureux 3 » n'est pas située dans l'IRIS « Cité Amoureux » mais dans « Michoun ».

orientées vers Jolimont et le Centre Ville, tandis que celles vivant à l'Est sont tournées vers la Roseraie et Amouroux.

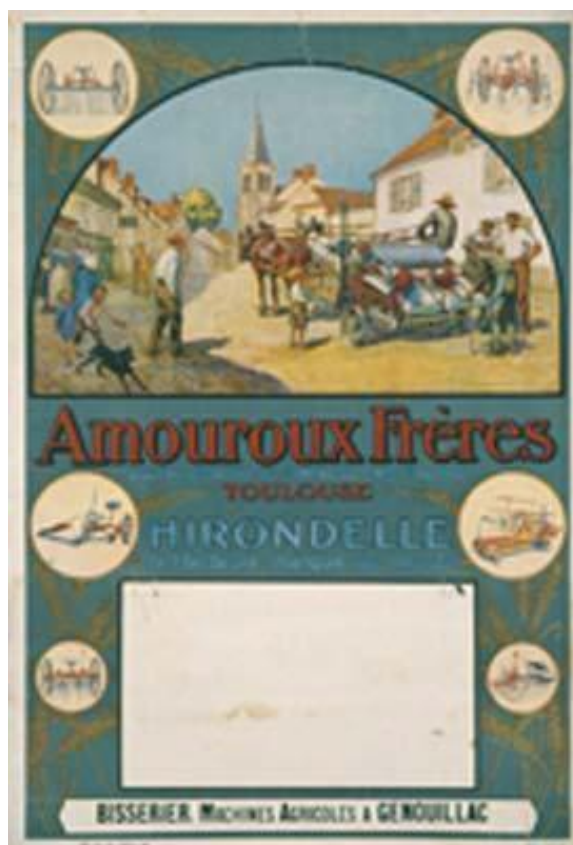
Enfin, au Nord-Ouest, la voie ferrée longe le chemin Amouroux, cette délimitation correspond au découpage de l'INSEE. Cependant, il apparaît davantage pertinent de questionner la rupture symbolique opérée par cette ligne que de la considérer de fait comme une frontière établie. En effet, si elle semble être un axe difficilement franchissable pour certains, la carte scolaire de l'école Michoun intègre pourtant des habitants de Croix Daurade. De même, les personnes vivant à l'Est du Chemin Nicol sont administrativement rattachées à la Mairie et la Poste de Croix Daurade. Ainsi, une petite partie située de l'autre côté de la voie ferrée a été intégrée au travail. Elle est délimitée par le Chemin Nicol, la rue d'Avranches et la rue Moto Vidal. Cependant, cette zone ne correspondant pas à un découpage statistique, il ne sera pas possible de présenter de données chiffrées la concernant.

2. Présentation historique

Les zones de Michoun et de Réservoir se sont urbanisées à partir des années 1930 avec, notamment, la construction d'habitations pour les employés de la SNCF, la gare Matabiau étant relativement proche du quartier. De même, la société « l'Epargne », rachetée en 1925 par les magasins Casino, fait construire des logements pour ses employés autour de la Roseraie, comme c'est par exemple le cas des maisons de l'Avenue Joseph Le Brix.

Le secteur correspondant à Amouroux a d'abord été occupé par les usines des établissements « Amouroux Frères », qui ont donné leur nom au quartier. C'est au cours de l'entre-deux-guerres que cette entreprise de fabrication d'outils agricoles s'implante dans la zone, comme en témoigne encore aujourd'hui la présence de bâtiments industriels au cœur des habitations.

La construction des collectifs, sur les terrains d'Amouroux Frères, débute en 1963 et se divise en trois phases jusqu'en 1973. Conçus par l'architecte Fabien Castaing et construits par le promoteur Déromédi, ils ont pour objectif d'accueillir la population rapatriée d'Afrique du Nord dès les années 1960.



Source : Centre de l’Affiche de Toulouse

La démarche de diagnostic

1. Contexte de réalisation

Le travail présenté ici constitue la première étape d'un projet de création d'un centre social associatif situé dans le quartier d'Amouroux et de la Roseraie. Ce projet est porté par l'association APSAR : Animation Prévention Sociale Amouroux Roseraie, il est soutenu par la Mairie de Toulouse et la Caisse d'Allocations Familiales de Haute Garonne. Il est donc nécessaire de faire un état des lieux global de la situation du quartier concerné afin de faire ressortir les spécificités, atouts et faiblesses d'un secteur donné. Ce diagnostic fait suite à une précédente étude du même type réalisée en 2006 par la même association.

Le but étant de faire émerger les besoins de la population, puis, en cohérence avec ceux-ci, des orientations de développement local, ce travail cherche à appréhender les visions singulières d'un panel le plus large possible d'acteurs agissant sur le secteur. La mise en commun et la confrontation de ces opinions permet de donner une image globale, plus claire et complète du territoire. De même, pour favoriser l'émergence d'un point de vue neutre, l'association a choisi d'embaucher une personne extérieure à la structure mais également au quartier.

La rencontre d'acteurs variés – collectivités, associations, sociétés privées, individuels – a donc pour but non seulement d'obtenir des visions différentes d'une situation, mais également de construire un diagnostic de territoire complet. En effet, un grand nombre de thématiques sont traitées au cours de cette enquête :

- Transports et mobilités (déplacements, accès aux services, aux autres quartiers)
- Urbanisme (habitat, espaces publics)
- Services (santé, social, culturel, sportif, éducatif)
- Equipements et structures associatives et publiques
- Dynamise économique
- Sécurité, tranquillité, vivre ensemble
- Mixités sociales
- Réseau associatif et partenariat

2. Un diagnostic partagé

Le diagnostic est « *un outil de recensement et d'organisation de données quantitatives et qualitatives. Les acteurs mobilisés par la réalisation du diagnostic contribuent à travers cet exercice à l'émergence d'une intelligence collective remettant l'intérêt général et les préoccupations des populations les plus fragilisées au centre des politiques mises en œuvre. Le diagnostic est le premier acte partenarial. L'intérêt de l'exercice réside autant dans le processus qui se noue entre les acteurs que dans les conclusions de celui-ci.* »². La construction méthodologique est donc une étape primordiale de la réussite de celui-ci. De même, ce travail doit être construit de manière concertée pour que le résultat soit le plus exhaustif et juste possible, mais également pour faire émerger une dynamique locale commune entre les personnes agissant sur le territoire.

Cette dimension participative est développée sur deux axes principaux : la co-construction du diagnostic avec les acteurs locaux (associatifs et publics) d'une part, un travail de terrain approfondi avec les habitants du quartier d'autre part.

2.1. Le comité de pilotage

Un comité de pilotage a été créé au moment du lancement de la démarche de diagnostic. Il est composé de deux collèges : des bénévoles associatifs d'un côté et des professionnels de l'autre. Le premier collège compte 8 associations, le second réunit 9 personnes salariées d'association ou de structures publiques. A cela s'ajoute plusieurs associations n'ayant pas pu participer directement aux réunions mais ayant suivi toutes les étapes du diagnostic.

La séparation en deux instances est motivée par la volonté de favoriser la prise de parole de tous par le maintien d'un groupe relativement petit (moins de 10 personnes) et homogène. En effet, pour les personnes non professionnelles il est souvent plus aisé de s'exprimer auprès de ses semblables que face à des institutionnels, habitués de ces démarches, comme l'expliquent les chercheurs CARDON, HEURTIN et LEMIEUX : « *la compétence à agir et à parler en public [...] tient également, tout porte à le croire, aux ressources linguistiques et argumentatives dont disposent les personnes par rapport aux situations d'interlocution dans lesquelles elles sont plongées. De ce point de vue, les «chances» de pouvoir s'exprimer de*

² Rapport des groupes de travail mis en place avec l'appui du Conseil national des missions locales (CNML) et

de l'Alliance Villes Emploi, février 2011.

manière heureuse dans une arène publique donnée sont sans doute très inégalement distribuées »³.

Le comité de pilotage a suivi l'étude pas à pas, il a notamment discuté et approuvé la méthode utilisée pour l'enquête puis les résultats qui ressortaient. Il a également pris une part active au travail en facilitant par exemple le lien avec la population du quartier.

Collège bénévoles	Collège professionnels
<p>Le Cabri :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Martine FABRE - Georgette PERE (habitante) - Berthe AMALVY (habitante) <p>Coyote Toulouse Line Danse :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Gérard OLIVE (habitant) <p>MJC Croix Daurade :</p> <ul style="list-style-type: none"> - J. GUERIN - Catherine DAROLLES <p>Club Inter-âge :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Micheline GARCIA (habitante) <p>Tago Gym :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sonia GUILLEMET <p>Association des parents d'élèves de l'école Michoun :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Laurence BORREDON (habitante) <p>APSAR :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Anne DEPAILLE (habitante) - Jean Francis PONS - Marie CARRAT <p>Agir et Devenir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mr BRAH (habitant) <p>APD31 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Clémence FRESQUET 	<p>Mairie de Toulouse :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Béatrice COSME - Joël MIELLET, Chef de projet DDS secteur Est - Sylvie PIZZOLATO, Maison de quartier Amouroux - Serge SOCIRAT, Direction des sports <p>CAF Haute Garonne :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Béatrice GANGNEUX <p>Conseil Général 31 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Patricia LOIZON, Référent Jeunesse quartiers Est <p>Fédération des Femmes Pour l'Europe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lucette ESCUDIER <p>MJC Croix Daurade :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Louis PASSE, Directeur <p>Crèche Plume d'Ange :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Laurence TOUSSAINT - Karine THOMAS

2.2. Méthodologie d'enquête

Le deuxième volet participatif concerne la méthodologie utilisée pour le travail de recueil de données. Celle-ci a été élaborée de manière à ce que les résultats soient basés en premier lieu sur l'expérience des habitants du quartier.

³ CARDON D., HEURTIN J.P., LEMIEUX C., « Parler en public » in *Politix*, volume 8, n°31, troisième trimestre 1995, pp5-19 (page 15).

La première étape du travail a été la recherche et l'analyse de données statistiques sur le territoire. Plusieurs sources ont été utilisées : entre autres, l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, la Caisse d'Allocations Familiales de Haute Garonne, différents services de la Mairie de Toulouse, le Conseil Général. La majorité des chiffres présentés sont issus du dernier recensement de l'INSEE effectué en 2008.

Une enquête « qualitative » a ensuite permis d'obtenir des éléments non chiffrés, correspondant à l'expérience qu'ont les individus (habitants, associations, commerçants, etc.) de leur quartier. Le but était de rencontrer un panel le plus large possible de la population se trouvant sur le territoire. Nous souhaitons ainsi obtenir une diversité de points de vue sur les atouts, les faiblesses et plus globalement ce qui caractérise leur quartier.

En plus des entretiens individuels et collectifs, un questionnaire a été élaboré et distribué à l'ensemble des habitants du quartier. Ce questionnaire visait bien sûr à expliquer la démarche de diagnostic à tous mais il s'agissait surtout d'un outil complémentaire permettant de recueillir la parole des individus⁴.

Cette phase de recherche de données qualitatives s'est composée de :

- La réalisation de 52 entretiens individuels dont 22 avec des habitants et/ou commerçants du quartier, 28 avec des associations et des institutionnels, 2 avec des élus locaux.
- L'élaboration de 4 focus groupes, réunissant de 4 à 6 personnes selon des caractéristiques communes :
 - o six personnes de plus de 70 ans habitant à Michoun
 - o trois Messieurs habitant à Michoun et Amouroux
 - o trois dames membres du Club Inter-âge habitant à Michoun, Réservoir et Amouroux
 - o trois assistantes maternelles habitant à Amouroux et travaillant à l'Accueil Petite Enfance du quartier.
- Le traitement de 56 questionnaires remplis par des habitants répartis sur tout le territoire observé.

Au total, 94 habitants ont donc participé au diagnostic : 13 personnes rencontrées en entretiens individuel, plus 3 membres de conseils syndicaux ; parmi les commerçants, 4

⁴ Le questionnaire et son traitement, le guide d'entretien et le détail des personnes rencontrées sont présentés en annexe.

habitent le quartier, les entretiens ont donc été également orientés vers cet aspect-là, c'est également le cas de 5 présidents d'associations. De même, 15 habitants ont été interrogés au cours des focus groupes, plus 54 consultés via les questionnaires. A ces rencontres « prévues » s'ajoutent des entretiens informels au cours de manifestations diverses.

La dernière étape du travail, l'analyse du matériau obtenu, a fait ressortir trois grandes thématiques :

- le **cadre de vie** lié à l'urbanisme, aux équipements et services, aux transports et à la mobilité.
- l'**identité du quartier et le lien social** traitant des diversités, des mixités et du vivre ensemble.
- la **vie associative, la solidarité et l'action sociale** présentes sur le territoire et les relations entre ces acteurs.

Ces axes d'analyses vont constituer les trois principaux chapitres du document présent.

Première partie : Cadre de vie

A. Urbanisme et logement :

1. Le schéma urbain

1.1. Situation géographique

Le territoire que nous étudions ici est une zone souvent qualifiée d' « enclavée ». Tout d'abord nous pouvons voir que l'autoroute A61 longe l'Avenue d'Atlanta, cet axe ne peut être traversé qu'au niveau de la route d'Agde pour rejoindre notamment le centre commercial de Gramont. Bien que la commune s'étende jusqu'au-delà de cette autoroute, la « vie de quartier » (l'éducation, le sport, la culture, les loisirs, les démarches administratives, etc.) se situe essentiellement à l'Ouest de celle-ci.

De même, comme nous l'avons évoqué lors de la description des délimitations territoriales, la voie ferrée joue un rôle important dans les dynamiques de déplacements entre la Roseraie et Croix Daurade. Dans les faits, celle-ci peut être franchie en trois points : la Route d'Albi et l'Avenue d'Atlanta à chaque extrémité du quartier, et le Chemin Nicol au Nord-est. A cela s'ajoute une passerelle piétonne située au niveau du terminus du bus 38, en face du terrain de football de Croix Daurade. 800 mètres (soit environ 10 minutes à pied) séparent donc le carrefour de la route d'Albi de la passerelle, auxquels il faut ajouter 500 mètres pour atteindre le Chemin Nicol. Les distances sont assez restreintes lorsque l'on est véhiculé, et la passerelle permet aux piétons de rejoindre le quartier Croix Daurade plus rapidement. Il est à noter cependant qu'étant équipée d'escaliers, celle-ci ne peut être utilisée par les personnes ayant des poussettes (d'autant qu'elle est située en face de l'espace petite enfance d'Amouroux), ou se déplaçant en fauteuil roulant. Les personnes dans cette situation se voient donc obligées de traverser la voie de chemin de fer via le Chemin Nicol ou la Route d'Albi, séparés de 1,3 kilomètre, pour pouvoir aller dans le quartier de Croix Daurade.

Quasi systématiquement utilisée comme démarcation administrative (au Nord de la voie ferrée nous changeons de secteur de la ville, de code postal, de quartier INSEE, etc.), la ligne de chemin de fer devient également une frontière que les riverains n'ont pas le réflexe de franchir s'ils n'y sont pas obligés par la carte scolaire ou les démarches administratives (les personnes vivant autour du Chemin Nicol sont rattaché à la Mairie et la Poste de Croix Daurade). Parmi les personnes interrogées, quelque soit leur lieu d'habitation dans le quartier, la majorité est donc plutôt orientée vers le centre ville de Toulouse. Ceci crée des disparités

d'accès aux différents services entre les individus vivants proches du Faubourg Bonnefoy et ceux habitants au cœur de la Roseraie ou d'Amouroux. Ce phénomène est moins visible au sein de quartiers dont toutes les limites correspondent à des voies de liaison vers d'autres secteurs.

Cet enclavement est cependant à relativiser car le secteur jouit d'une position considérée comme stratégique par la population, au point que cet argument est récurrent parmi les raisons qui motivent l'installation d'un foyer ici. Le centre ville se trouve en effet assez proche grâce aux transports en communs, voire en bicyclette ou à pied pour les personnes vivant le plus à l'Ouest du quartier. La rocade est à proximité immédiate ce qui permet de rejoindre des zones de la commune éloignées et de sortir de la ville rapidement.

1.2. Découpage urbain

La géographie interne du quartier est également importante à observer. En effet, la spécificité de ce secteur est qu'il est constitué de nombreuses impasses, ce qui a un impact sur les circulations piétonnes à l'intérieur du quartier. Ainsi, aucune rue ne traverse la partie située entre l'Avenue de la Roseraie, le Chemin Nicol, le Chemin Michoun et la Route d'Agde. De même, il n'existe pas de passage entre la rue Sainte Augustine et la copropriété Amouroux 1, pour rejoindre celle-ci depuis Réservoir il est donc nécessaire de faire le tour par le chemin Amouroux ou le chemin Michoun. Ces impasses rallongent de façon notable les distances entre certains points stratégiques du quartier. Il est par exemple nécessaire de parcourir 700 mètres pour aller à la Maison de quartier (qui se trouve 70 Chemin de Michoun) depuis l'impasse Gérard de Nerval, située pourtant à seulement 300 mètres de l'équipement municipal « à vol d'oiseau ».

2. Le logement

2.1. Diversité des types d'habitat

Occupation des logements

IRIS	Résidences principales	Rés. secondaires et logts occasionnels	Logements vacants	Logements ensemble
Réservoir	969	28	40	1 038
Cité Amoureux	2 088	7	109	2 206
Michoun	1 834	33	94	1 963
total	4 893	70	244	5 208

Source : INSEE recensement millésime 2008

Le quartier est composé de **5208** logements, soit 521 de plus qu'en 1999. Presque la totalité d'entre eux (94%) est utilisée comme résidence principale.

Types de résidences principales

IRIS	Maisons (res. princip.)	Appartements (res. princip.)
Réservoir	418 36,7%	540 14,4%
Cité Amoureux	142 12,5%	1946 52,1%
Michoun	580 50,9%	1250 33,5%
Total	1140 100%	3736 100%

Source : INSEE recensement millésime 2008

23,3% des résidences principales du quartier sont des maisons, tandis que **76,7%** de celles-ci font partie de logements collectifs. Sur les 1140 maisons individuelles, la majorité est située à Réservoir et Michoun (87,6% d'entre elles). Au contraire, **83,2%** des logements d'Amoureux sont des appartements.

Ces chiffres reflètent la configuration du quartier que nous avons évoquée plus haut : des copropriétés situées à Amoureux (auxquelles s'ajoutent notamment Amoureux 3 et la résidence « Fontaine Roseraie » situés sur l'IRIS Michoun), entourées sur trois côtés - le quatrième étant la voie ferrée - d'une grande zone pavillonnaire.

Concernant les logements collectifs, ils se répartissent comme suit :



Les trois résidences Amouroux, construites entre 1963 et 1973, rassemblent **1591** appartements. A cela s'ajoute **477** logements répartis sur des résidences plus récentes construites dans les années 1990/2000 (Ciotat, Arles, Beaucaire, Clos Cézanne, Hyères). Enfin, La résidence « Fontaine Roseraie », construite en 1973 située au 24 rue Théodore Lenôtre (Michoun) compte 154 appartements.

Taille des logements en résidence principale :

IRIS	T1	T2	T3	T4	T5 et plus	Total
Réservoir	49	134	251	287	247	969
Cité Amouroux	46	371	870	620	182	2 089
Michoun	77	383	540	495	340	1 835
Total	172	888	1661	1402	769	4 893
	3,5%	18,1%	34%	28,7%	15,7%	100%

Source : INSEE recensement millésime 2008

Enfin, sur l'ensemble du quartier et quelque soit la nature de l'habitat, les logements sont plutôt grands : ceux de trois et quatre pièces sont les plus répandus aussi bien dans les

pavillons que dans les habitats collectifs. Cette caractéristique est un critère d'attractivité souvent énoncé par les familles interrogées au cours du diagnostic.

2.2. Ancienneté du bâti et évolution de l'habitat

Périodes de constructions des logements :

IRIS	avant 1949	1949 à 1974	1975 à 1989	1990 à 2005
Réservoir	302	526	61	78
Cité Amouroux	52	1272	189	574
Michoun	129	936	423	342
Total	483	2734	673	994
% du logement	9,9%	55,9%	13,8%	20,3%

Source : INSEE recensement millésime 2008

Comme nous avons l'avons évoqué précédemment, la majorité des logements du quartier ont été construits entre 1949 et 1974 (55,9%). Cette période correspond en effet à un essor économique national d'envergure que va accompagner un important développement urbain, notamment de Toulouse⁵. Il est par ailleurs intéressant de remarquer que le quartier se développe à nouveau depuis 1990 avec 994 logements en plus.

Ainsi, entre 2008 et aujourd'hui 124 nouveaux logements (dont 113 en habitat collectif) ont vu le jour dans le quartier. Ceux-ci sont situés principalement en périphérie (mis à part 6 maisons mitoyennes rue d'Hyères destinées à la location) : Chemin de Gramont, Route d'Agde, Chemin de Nicol, Faubourg Bonnefoy et Avenue de Lavaur⁶.

Enfin, le Plan Local d'Urbanisme est un document élaboré par la communauté urbaine du Grand Toulouse. Il permet de planifier le développement urbain sur l'ensemble du territoire en définissant les conditions à respecter en matière de construction notamment, selon la zone concernée⁷. Ainsi, le PLU nous permet d'entrevoir les modifications qui pourront avoir lieu à Amouroux – La Roseraie. La carte ci-dessous présente de manière simplifiée le PLU du quartier au moment de sa dernière révision (mars 2012) :

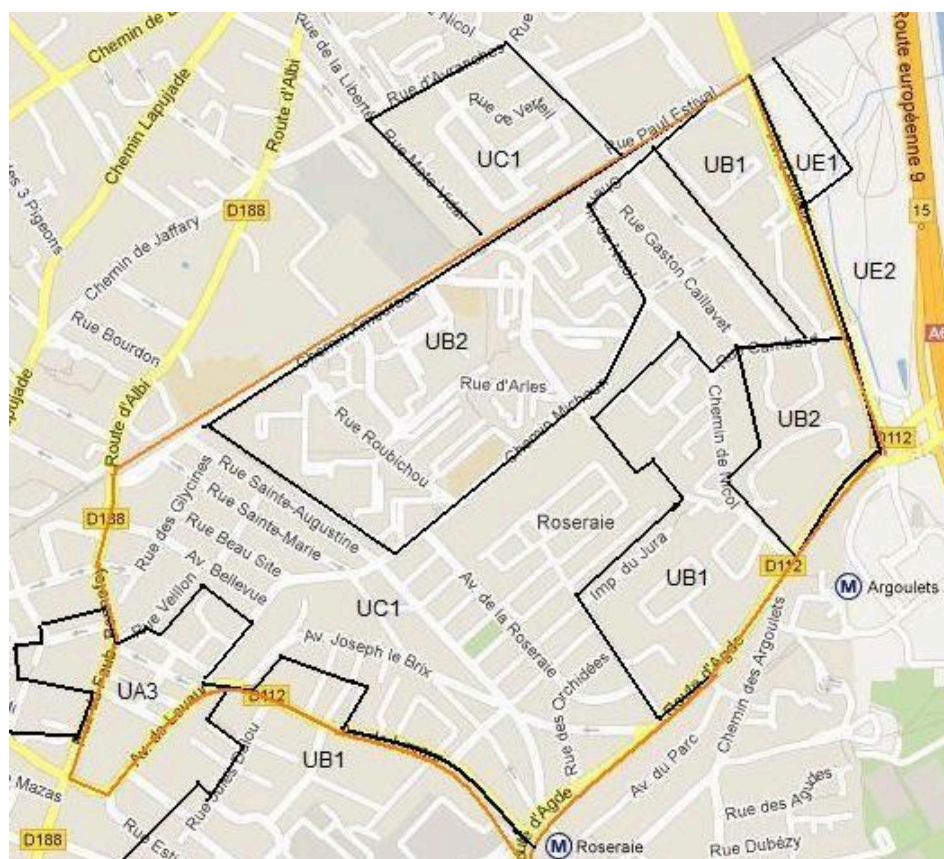
⁵ MARFAING J.L. (sous la direction de), Toulouse 45-75, la ville mise à jour. Editions Loubatières, CAUE31, octobre 2009

⁶ Service Support Technique, Direction Plannification et Urbanisme, Mairie de Toulouse

⁷ Pour plus de précisions, le PLU est consultable au Grand Toulouse et, pour la commune de Toulouse, sur le site web de la Mairie :

http://documents.toulouse.fr/urbanisme/plu/modifs_2012_29mars/AUTRES_FICHIERS/Sommaire_PLU.pdf

Plan Local d'Urbanisme :



Source : Direction du Développement Urbain et Durable, Grand Toulouse.

Légende :

Hauteur de construction maximale autorisée :

- UB1 : 4 niveaux (12,50 mètres)
 - UB2 : 5 niveaux (15,50 mètres)
 - UA3 : 5 niveaux (15,50 mètres)
- Pour ces trois zones, au minimum 15% de l'unité foncière doit être aménagée en jardin.*
- UC1 : 2 niveaux (7 mètres)
- Au moins 30% de l'unité foncière doit être aménagée en jardin.*
- UE1 : 7 niveaux (22 mètres)
 - UE2 : 5 niveaux (16 mètres)
- Au moins 20% de l'unité foncière doit être aménagée de « manière paysagère ».*

Nous pouvons voir qu'une importante zone du quartier est préservée des constructions trop hautes, celles-ci doivent se concentrer le long des axes principaux, notamment l'Avenue d'Atlanta. Les immeubles de 4 et 5 niveaux sont néanmoins acceptés sur tout le pourtour du quartier, seule la zone pavillonnaire d'une partie de Réservoir et de Michoun reste totalement réservée aux maisons.

2.3. Etat et gestion du bâti

Le quartier que nous étudions est ainsi composé de logements construits à différentes époques. Une grande partie de ceux-ci sont des maisons individuelles, dont l'entretien revient aux propriétaires de manière indépendante. Cependant, les résidences d'Amouroux, construites il y a entre 40 et 50 ans, rassemblent un grand nombre d'habitants du quartier, il est donc important de s'intéresser à leur état. La spécificité d'Amouroux 1 et 2 est qu'il s'agit de deux copropriétés, parmi les plus grandes de la commune. L'ensemble d'Amouroux 3, quant à lui, appartient intégralement au bailleur social Patrimoine depuis 2008. Concernant les

espaces extérieurs, les propriétaires ont passé un accord avec la Mairie de Toulouse qui entretient la voirie en échange de l'accès libre aux rues des résidences.

Le diagnostic de 2006 avait mis en évidence la dégradation des bâtiments d'Amouroux 2 notamment, et un problème de gestion d'Amouroux 3 (cette dernière a changé de gérant depuis cette date). Ces deux résidences ont un chauffage au gaz collectif (la chaudière est commune aux deux ensembles), ceci entraîne d'importantes charges de consommation énergétique et d'entretien de la chaufferie, c'est d'ailleurs là les principaux postes de dépense des propriétaires. La gestion de la température est en effet rendue difficile par des orientations de logements variées selon les bâtiments, à quoi s'ajoute une isolation thermique vieillissante. De même, l'isolation acoustique est une faiblesse de ces logements.

Cependant, la conception particulièrement avantageuse des logements est encore aujourd'hui considérée comme un point fort. Il s'agit d'immeubles de petite hauteur (2 à 4 étages, plus le bâtiment dominant de 8 étages situé 22 rue d'Hyères) construits le plus souvent en îlots, ce qui laisse une large place aux espaces verts. Les appartements, de type 3 ou 4, sont de grande taille et traversant. Les personnes interrogées habitant à Amouroux ont souligné ces avantages ainsi que l'agencement astucieux des pièces au sein des appartements.

Quelques travaux ont été réalisés depuis 2006, ce qui permet de revoir les observations faites alors. Entre autres, Amouroux 1 et 2 ont fait rénover les façades, la chaufferie (pour Amouroux 2) a été entretenue, il faut noter que des dégradations occasionnelles peuvent cependant avoir lieu. À Amouroux 3 le gestionnaire réhabilite peu à peu les logements, notamment les réseaux électriques, de plomberie, les équipements sanitaires, et entretient les communs. Bien qu'il y ait encore des améliorations à apporter, ces divers travaux semblent impacter positivement le confort de vie des habitants interrogés.

2.4. Occupation des logements

Plusieurs indicateurs nous permettent d'observer la « stabilité » de la population habitant le quartier. Premièrement, il semblerait que les personnes aménagent plutôt à long terme ici puisqu'en 2008 **40,6%** des ménages⁸ s'étaient installés dans leur logement depuis 10 ans ou plus. Les nouveaux arrivants s'orientent plus souvent sur le secteur Amouroux.

⁸ Un « ménage » au sens de l'INSEE désigne l'ensemble des occupants d'un même logement. Les individus de ce groupe ne partagent pas forcément de lien de parenté. Un ménage peut être composé d'une seule personne. Le nombre de ménage est en général égal à celui des résidences principales

Ancienneté du foyer dans son logement au moment de l'enquête :

IRIS	aménagement moins 2 ans	améngt entre 2-4 ans	améngt entre 5-9 ans	Améngt depuis 10 ans ou plus	Nombre de Ménages
Réservoir	140 14,5%	182 18,8%	211 21,8%	435 44,9%	969 100%
Cité Amouroux	311 14,9%	603 28,9%	444 21,3%	730 35%	2 089 100%
Michoun	264 14,4%	383 20,9%	365 19,9%	824 44,9%	1 835 100%
Total	715 14,6%	1 168 23,9%	1 020 20,9%	1989 40,6%	4 893 100%

Source : INSEE recensement millésime 2008

De plus, comme nous le montre le tableau ci-après, le nombre de propriétaires occupants et de locataires est quasiment équilibré. Celui-ci est seulement légèrement supérieur à Amouroux.

Ratio d'occupation propriétaires / locataires :

IRIS	Propriétaires	Locataires	Total
Réservoir	529 56,5%	408 43,6%	938 100%
Cité Amouroux	992 48,6%	1048 51,4%	2039 100%
Michoun	983 54,9%	808 45,1%	1791 100%
Total	2 504 52,5%	2 264 47,5%	4 768 100%

Source : INSEE recensement millésime 2008

Cette forte présence de propriétaires répond de manière logique à la longévité des foyers dans un même logement. L'enquête qualitative a ainsi montré que parmi les personnes arrivées récemment, beaucoup étaient de jeunes familles souhaitant accéder à la propriété. Ceci s'explique par la taille des logements, notamment d'Amouroux, adaptée à ce type de population ainsi que par leur prix d'achat relativement bas (aux alentours de 1600 euros le

mètre carré⁹). Enfin, les désagréments liés à l'ancienneté du bâti sont compensés par une conception et une construction de qualité ainsi qu'une situation géographique intéressante.

Les infrastructures, les commerces et les transports au sein ou à proximité du quartier – que nous allons observer maintenant – jouent également un rôle stratégique pour la qualité de vie à Amouroux - La Roseraie et donc son attractivité.

⁹ Chiffre de l'agence immobilière « Le Service Immobilier », rue Louis Plana.

B. Equipements, services et commerces

1. Infrastructures publiques

1.1. Enfance et jeunesse

En matière d'éducation tout d'abord, deux écoles maternelles sont présentes sur le quartier ainsi qu'une école primaire. Pour l'année scolaire 2011-2012¹⁰ :

- L'école élémentaire Michoun (49 Chemin de Michoun) compte **296** élèves répartis sur 12 classes, auxquelles s'ajoute une classe « d'inclusion scolaire » (CLIS) composée de 9 enfants porteurs de handicap.
- L'école maternelle Michoun A (2 impasse Lippman) compte **138** élèves et 5 classes.
- L'école maternelle Michoun B (4 rue Saint-Tropez) compte **108** enfants répartis dans 4 classes.

Des travaux d'entretien ont été faits à l'école élémentaire entre mars et avril 2012. Cela concernait la réfection des façades, des toilettes, de la chaufferie et de l'éclairage, la mise en accessibilité handicapé sur l'ensemble de l'école. De même, l'école maternelle Michoun A a fait l'objet d'une restructuration en 2010.

A propos des collèges à proximité, la carte scolaire pour l'année 2012-2013 oriente les élèves du quartier vers les établissements Croix Daurade, Marengo ou Jolimont en fonction de leur lieu de résidence.

Enfin, les secteurs scolaires des lycées de la commune sont établis de telle façon que élèves vivant entre Réservoir et le Chemin de Nicol (exclu) ainsi qu'entre Amouroux (moins le Chemin d'Amouroux) jusqu'à la Route d'Agde – soit presque l'ensemble du territoire - seront dirigés vers Pierre de Fermat ou Saint Sernin (centre ville). Ceux domiciliés Chemin Amouroux, entre le Chemin de Nicol et l'Avenue d'Atlanta ainsi qu'entre les rues Moto-Vidal et d'Avranches seront rattachés à Raymond Naves¹¹ (139 Route d'Albi).

Pour la petite enfance, l'Espace Petite Enfance (situé 3 rue Saint Tropez), géré par la Mairie de Toulouse, est une crèche familiale (enfants gardés au domicile d'assistantes maternelles), un accueil régulier et occasionnel. La capacité d'accueil actuelle est de 22

¹⁰ Chiffres de la Direction de l'éducation, Mairie de Toulouse

¹¹ http://www.ac-toulouse.fr/automne_modules_files/pDocs/public/r19019_61_tlse2012.pdf

enfants, de même, une centaine d'enfants en moyenne sont gardés via la crèche familiale. L'EPE a pour rôle d'effectuer leur suivi, propose des activités toutes les semaines et met ses locaux à disposition des assistantes maternelles. D'importants travaux d'agrandissement vont être entrepris en 2013 ce qui va permettre d'accueillir régulièrement 40 enfants. Une crèche associative, Plume d'Ange est également présente sur le quartier (164 Chemin Amoureux), elle accueille 17 enfants (nous reviendrons sur cette structure plus loin). Les relais d'assistantes maternelles les plus proches sont à Croix Daurade et Lapujade.

Trois aires de jeux pour enfants sont en libre accès au sein du quartier : le Jardin du Bout du Monde (70 Chemin de Michoun), le Square Toit du Roulant (situé entre les rues Feydeau et Lenôtre) et la Place Rosine Bet. Les entretiens auprès de familles et d'assistantes maternelles montrent que le plus utilisé est clairement le premier de ces trois sites, en effet il est positionné idéalement en face de l'école et de la Maison de quartier. De plus, il est moins isolé que les deux autres placés au cœur de la zone pavillonnaire et donc peu connus des habitants du quartier ne vivant pas à leur proximité immédiate.

1.2. Espaces verts

Le quartier ne dispose à proprement parler que de deux petits jardins « formalisés » : le Jardin du Bout du Monde et la Place Rosine Bet. Cependant, de nombreuses zones vertes, notamment entre les immeubles des résidences Amoureux, ainsi que les jardins qui entourent les maisons individuelles, font du quartier un lieu particulièrement arboré. Cela constitue un réel aspect positif du quartier, vivement apprécié de ses habitants.

Tout comme pour les jeux d'enfants, le Jardin du Bout du monde est le seul espace qui soit régulièrement fréquenté par les habitants. En face de la Maison de quartier, il est souvent investi par des manifestations et fêtes diverses. La place Rosine Bet, bien que disposant de bancs est vide la plupart du temps, et les zones arborées entre les bâtiments des résidences d'Amoureux ne sont pas équipées pour que les gens puissent s'y arrêter.

La base de loisirs des Argoulets, située à une vingtaine de minutes à pied du quartier, est également une zone verte où se rendent assez souvent les habitants d'Amoureux - La Roseaie.

1.3. Sports, loisirs et culture

La Maison de Quartier d'Amoureux est l'équipement municipal central du secteur aussi bien par sa position géographique que par ses actions. En effet, située 70 Chemin de Michoun,

elle est facilement identifiée et représente un lieu de convergence pour la population du quartier : elle est en face de l'école élémentaire, de l'église Saint Andrée et du Jardin du Bout du Monde, et elle permet de faire le lien entre les logements collectifs et les pavillons.

La maison de quartier a pour fonction d'accueillir des associations ayant besoin d'un lieu pour pratiquer leurs activités, elle gère également des locaux rue Chambéry (dédiés de manière permanente à l'association Le Cabri), et la maison de quartier de Croix-Daurade. Pour l'année 2012-2013, elle accueille de façon hebdomadaire sur le secteur d'Amouroux 16 associations. Elle prête également ponctuellement ses salles à de nombreuses associations du secteur, notamment pour l'organisation d'évènements particuliers : Centre Culturel des Alevins (CCAT), conseils syndicaux, journée nationale de la trisomie, Noël des crèches, etc.

Cet équipement a été créé à la fin des années 1970 en réponse à une demande d'associations locales, elle est composée de cinq salles (dont un dojo) et a récemment fait l'objet de rénovations. Les entretiens auprès de la population ont montré que la maison de quartier est perçue comme pratique, et agréable depuis sa réhabilitation. Sa configuration n'est cependant pas toujours perçue comme adaptée à l'accueil des habitants, hors du cadre des activités proposées par les associations. En effet, étant à proximité immédiate du jardin, nombreux sont ceux qui souhaiteraient utiliser les sanitaires de la maison de quartier, réservés aux personnes pratiquant une activité au sein d'une association.

A cette infrastructure s'ajoutent plusieurs espaces sportifs en libre accès sur le quartier :

- Un terrain de football en terre derrière la maison de quartier. Plus un autre terrain en herbe situé de l'autre côté de la voie ferrée, en face de la passerelle.
- Un city-stade est ouvert depuis avril 2012. Il est situé chemin de Michoun, à côté du terrain de football. Cet équipement semble avoir été rapidement adopté par une partie de la population du quartier ayant entre 11 et 16 ans environ.
- Deux paniers de basket sont implantés à l'entrée de la maison de quartier. Ils sont périodiquement utilisés par des jeunes adultes ayant environ 20 ans.
- Un boudrome au 4 rue William et Catherine Booth, à côté le terrain de football d'Amouroux 3.
- La base de loisirs des Argoulets comprenant une piscine d'été et d'hiver, une patinoire, des terrains de tennis et une zone verte peut être considérée comme un des équipements sportifs notables à proximité du quartier, d'accès relativement facile, et utilisés par les habitants.

Deux autres bouledromes sont présents sur le quartier : 6 rue des Archives (Réservoir) et 12 Rue d'Arles (Amouroux), ainsi qu'un terrain de football accolé à la résidence Amouroux.

3. Ces trois équipements sont toutefois exclusivement réservés à des clubs sportifs et ne sont donc pas en libre accès. Enfin, le Lido, Centre Municipal des Arts du Cirque de Toulouse est situé aux Argoulets, il s'agit d'une école de cirque pour un enseignement professionnel et amateur.

Au niveau culturel le quartier accueille tous les quinze jours un bibliobus. Ce service mobile de la Bibliothèque de Toulouse s'installe au niveau du 22 rue Roubichou chaque premier et troisième lundi du mois (sauf en Août) de 15h45 à 18h. Il possède entre 4000 et 5000 documents (livres, disques, DVD et périodiques) disponibles au prêt, son fonctionnement est le même qu'une bibliothèque classique, l'emprunt est de maximum un mois, il est possible d'y réserver des documents présents d'en d'autres lieux du réseau et de ramener des ouvrages que l'on a emprunté ailleurs. Au cours de l'année 2011, 936 prêts ont été enregistrés (sans compter le mois de juillet, au cours duquel le bus n'a pas pu venir pour cause de travaux), soit en moyenne 20 documents par heure. Ce chiffre place Amouroux parmi les points du Bibliobus les plus dynamiques de la ville. Concernant le type de documents empruntés, 62% sont destinés aux adultes, 75% des documents « jeunesse » empruntés le sont pour des enfants de moins de 11 ans. En effet, très peu d'adolescents utilisent le service de Bibliobus, c'est un phénomène qui s'observe sur l'ensemble de la commune. Les personnes fréquentant cette bibliothèque mobile sont plus souvent des personnes retraitées ou sans emploi, car les créneaux horaires restreints en milieu de journée la rendent difficile d'accès pour les gens ayant des horaires de travail classiques¹².

Un théâtre associatif est également implanté ici, 14 impasse de Gramont. Il propose des représentations ainsi que de l'enseignement théâtral. Cependant, au vu de l'enquête qualitative, il est très peu connu des habitants du quartier.

A proximité du quartier se trouvent la bibliothèque de la Roseraie (170 Rue de Périole), ainsi que la Maison des Jeunes et de la Culture de Croix Daurade (141 Chemin de Nicol) qui propose notamment diverses activités sportives et artistiques, des temps d'accueil jeunes et un accueil de loisir 6-10 ans. Un peu plus loin deux équipements majeurs de la vie culturelle toulousaine : la médiathèque José Cabanis à Marengo et l'Espace Bonnefoy (4 rue du Faubourg Bonnefoy) dont l'offre culturelle et sportive (ateliers, expositions, spectacles) pour adultes et enfants est particulièrement variée. Il est important de noter toutefois que la

¹² Service « Bibliothèque nomade », bibliothèque de Toulouse, Mairie de Toulouse

capacité d'accueil de cet espace concernant de nombreuses activités est atteinte, obtenir une place est alors très compliqué. Ce lieu, s'il est relativement proche du quartier que nous étudions, n'est cependant donc pas réellement à même de répondre à la demande de la population en matière d'ateliers culturels et sportifs.

2. Services et commerces de proximité

2.1. Services administratifs

A l'intérieur des limites du territoire il n'y a pas de services administratifs. Cependant, en bordure du quartier nous pouvons trouver :

- Un bureau de Poste et une Mairie annexe sont implantés sur la Place de la Roseraie et à Croix Daurade.
- Les points d'accueil Pôle Emploi, CAF et le commissariat les plus proches sont à Jolimont (A noter tout de même que les personnes habitant autour du chemin de Nicol et de l'Avenue d'Atlanta, donc sur le secteur 31200 sont rattachées au Pôle Emploi de l'Avenue des Etats Unis et à la CAF des Trois Cocus).
- Plusieurs banques sont installées à Croix Daurade, une autre est située au 23 Route d'Agde.

Les personnes interrogées en entretien ou via le questionnaire sont satisfaites de l'accessibilité des services les plus couramment utilisés, présentés ci-dessous. Cependant, l'absence d'un distributeur bancaire a été souligné de manière très récurrente comme un problème, c'est également un constat qui avait été fait en 2006. En effet, les banques les plus proches sont en moyenne à 15 minutes à pied, pour une personne n'ayant pas de difficulté de déplacement. Si ce trajet peut paraître raisonnable à première vue, il contredit pourtant la logique de maintien de commerces de proximité au cœur du quartier, comme nous le verrons par la suite.

2.2. Santé et social

En termes de santé le quartier dispose de ¹³ :

- 6 pharmacies
- 9 médecins généralistes
- 10 chirurgiens dentistes
- 14 infirmiers
- 4 Kinésithérapeutes

¹³ Source : Base Permanente des équipements, Insee 2010

- Un laboratoire d'analyses médicales en bordure du quartier, à l'entrée de la rue Périole.

Le centre hospitalier le plus proche est la clinique Saint Jean l'Union situé à 5,7 kilomètres du quartier.

Les habitants d'Amouroux – La Roseraie interrogés ont déclaré être satisfaits des services de santé à proximité.

L'action sociale est néanmoins plus limitée :

- Un Centre d'accueil et d'accompagnement pour personnes handicapées (ASEI) de 75 places est situé Impasse Edouard Estaunié.
- Un Centre médico-social, planification et dispensaire, qui accueille l'antenne de l'UTAMS de Bonnefoy ainsi qu'un référent jeunesse du Conseil Général au 10 Rue de Chambéry.

Enfin, quatre maisons de retraite sont situées à proximité du quartier : deux à Jolimont (EHPAD Marengo Jolimont, EPAH Résidence conviviale Jolimont), et deux située rue du Faubourg Bonnefoy (EHPAD Résidence Bonnefoy, EHPA Résidence conviviale Saint Louis).

2.3. Dynamisme économique

Le quartier dispose de plusieurs zones commerciales dont deux notamment sont au cœur d'Amouroux 1 et 2. De plus, trois zones sont en marge, elles bénéficient donc également de la clientèle d'autres quartiers : le Faubourg Bonnefoy, la route d'Agde et l'Avenue d'Atlanta, on y trouve des petits commerces (boulangers, bouchers, etc.) mais également des supermarchés (notamment sur l'Avenue d'Atlanta). Enfin, le centre commercial Gramont est situé relativement proche du quartier (2,5 kilomètres).

Sur les secteurs d'Amouroux un et deux sont implantés notamment :

- 3 coiffeurs
- 2 boulangers
- 2 bouchers
- 3 épiceries / supérettes
- 2 pharmacies

- 1 café PMU
- 2 restaurants / restauration rapide à emporter.

L'enquête qualitative montre que la population est plutôt satisfaite des commerces présents dans le quartier. Elle met tout de même en avant la nécessité de veiller à préserver ce dynamisme économique. En effet, si certains (tels le boucher, le boulanger de Amouroux 2, le restaurant vietnamien d'Amouroux 1) sont implantés depuis longtemps, d'autres ont plus de mal à se maintenir (tels la boulangerie et l'une des supérettes de Amouroux 1). Contrairement à ceux situés sur des axes de circulations importants (Route d'Agde, Faubourg Bonnefoy) qui jouissent du passage de populations de plusieurs zones de Toulouse, les commerçants d'Amouroux sont enclavés dans des copropriétés, très difficiles à connaître si l'on n'est pas habitant des résidences. Nombre de personnes interrogées vivant dans les pavillons ne connaissaient d'ailleurs pas l'existence de ces zones commerciales avant l'enquête.

De plus, les commerçants n'ont pas d'organisation, ou d'association qui les mette en relation les uns avec les autres. Aucun lien n'existe entre la zone d'Amouroux 1 et celle d'Amouroux 2, alors que de nombreux commerces sont de même nature, et qu'ils sont géographiquement très proches.

Enfin, l'absence d'un distributeur bancaire à proximité de ces secteurs ne facilite pas le maintien de la vie économique locale. Les individus souhaitant acheter dans ces magasins doivent au préalable avoir retiré de l'argent à l'extérieur du quartier. Or, ces commerces sont utilisés notamment pour deux raisons : souvent pour « dépanner », lorsque l'on a pas le temps d'aller faire ses courses plus loin, ou pour de petits achats (pain par exemple) donc pour des sommes ne permettant pas l'usage d'autres moyens de paiement que l'argent liquide. Mais également, les personnes se déplaçant difficilement sont très utilisatrices des commerces de proximité, car cela leur évite d'emprunter des transports (collectifs ou individuels), elles ont donc nécessairement besoin d'un distributeur bancaire à portée de main.

La proximité du centre commercial Gramont est également un handicap pour les petits commerçants. Il est en effet aisé et pratique pour les habitants du quartier de se rendre à Gramont pour faire leurs courses. Néanmoins, comme nous l'avons évoqué plus haut, pour les personnes ayant des difficultés de déplacements (personnes âgées ou handicapées) l'accès à ce centre commercial reste difficile car il nécessite l'utilisation d'un transport (individuel ou collectif). Pour cette frange de la population, le maintien de commerces au cœur du quartier est un véritable enjeu.

En matière de commerces de proximité également, la création d'un marché de plein vent sur le quartier est une demande récurrente. En effet, comme nous le verrons plus en détail par la suite, ce dispositif remplit plusieurs fonctions : non seulement il s'agit d'un lieu d'achat local mais également d'un moment de convivialité et de rencontres.

Le Grand Toulouse souhaite impacter la dynamique de l'économie locale à travers la révision du Plan Local d'Urbanisme, dont nous avons déjà parlé précédemment. En effet, le PLU prévoit des zones où les commerces de proximité sont préservés.

Les mesures du Plan Local d'Urbanisme concernant le commerce :



Source : Direction du Développement Urbain et Durable, Grand Toulouse. Carte publiée par la Mairie de Toulouse, Secteur Est.

Légende :

- Secteurs d'accueil du commerce
- Futurs secteurs d'accueil du commerce
- Secteurs d'accueil du commerce inférieur à 500 m²
- Secteurs interdits au commerce

Cette carte nous montre le quartier 4.1 du découpage communal. Concernant Amouroux - La Roseaie, L'avenue d'Atlanta, le Faubourg Bonnefoy et la place de la

Roseraie peuvent accueillir des commerces de toutes tailles. Mis à part ces zones en périphérie, l'ensemble du quartier est interdit aux grandes surfaces (plus de 500 m²), ce qui peut favoriser le maintien de commerces de petite taille. Cependant, contrairement à d'autres secteurs de la commune, nous ne trouvons pas ici de protection pour que les locaux commerciaux restent à cet usage.

C. Transports et mobilités

1. Transports en commun

1.1. Réseaux des transports publics

Le réseau de transports en commun :



Nous pouvons voir que la ligne A du métro passe en bordure du quartier, le long de la Route d'Agde. Les arrêts « Roseaie » et « Argoulets » sont à 10 minutes à pied du centre de notre secteur : cela permet de joindre à la fois le centre ville de Toulouse et la partie Nord de la commune, notamment le centre commercial de Gramont.

Le bus numéro 38 circule d'Empalot à Amouroux, il traverse ainsi le centre ville (Jeanne d'Arc, Jean Jaurès, Esquirol, entres autres). Il longe le quartier par le Faubourg Bonnefoy et le Chemin Amouroux, son terminus est situé en face de l'Espace petite enfance et de la passerelle permettant de rejoindre Croix Daurade. Ce bus circule en continu durant la journée en semaine et tous les quarts d'heure ou 20 minutes les weekends. En soirée, il circule chaque demie heure, jusqu'à 00h30 en semaine et 1h les vendredis et samedis.

A l'Ouest, les Bus 42 et 44, qui vont de Jeanne d'Arc à l'Union et Borderouge, longent le Faubourg Bonnefoy, en haut de la colline de Réservoir, ils ne peuvent donc être utilisés que par les habitants de cette zone.

Un seul transport collectif traverse notre quartier : la ligne de bus 19. Celle-ci va de Borderouge à « Place de l'indépendance » (proche de la cité de l'Ers), il s'arrête en 8 points différents dans le quartier, et circule toute la journée en continu. Ce bus, s'il ne propose pas de joindre le centre ville, permet néanmoins d'aller à la station de métro de la Roseraie et de relier les quartiers du Nord-est de Toulouse entre eux.

Le bus numéro 36 va de Borderouge à Roseraie, il permet donc également de rejoindre le métro. Cependant, il ne peut être utilisé que par les personnes vivant à proximité de l'Avenue de Lavaur et ne passe que toutes les 15 minutes environ.

Pour accéder au centre ville les habitants situés au Nord du quartier (Amouroux) prendront plus logiquement le bus 38, ceux vivant plutôt à Michoun prendront le métro à Roseraie, tandis que ceux de Réservoir utiliseront les bus 38, 42 ou 44. Il n'y a pas de transport en commun traversant le quartier qui permette d'aller directement au centre ville, les individus n'habitant pas en périphérie devront donc soit marcher (environ 15 /20 minutes) pour prendre le bus ou le métro, soit prendre le bus 38 puis le métro à Roseraie, ce qui impose un changement de transport.

Les enquêtés sont globalement satisfaits du réseau de transports en commun de leur quartier, la proximité de la ligne A du métro constitue d'ailleurs un réel attrait pour les nouveaux arrivants.

1.2. Mobilité des publics spécifiques

Le quartier Amouroux - La Roseraie est bien desservi en moyens de transports collectifs. Cependant, comme nous l'avons remarqué plus haut, il est souvent nécessaire de changer de type de transport pour atteindre la destination que l'on souhaite. En effet, selon le Grand Toulouse, la zone d'influence du métro s'étend sur un rayon de 600 mètres autour de chaque station.

Zone d'influence de la ligne A du métro :



Légende :

Les cercles plus clairs
définissent la zone
d'influence des
bouches de métro.

Source : Direction du Développement Urbain et Durable, Grand Toulouse

La ligne A touche environ la moitié de la surface de notre quartier. On considère donc que les personnes vivant de l'autre côté du chemin Michoun et une grande partie de Réservoir ne bénéficient pas directement de ce service de transport. Dans les faits, les personnes n'ayant pas de difficultés spécifiques de déplacement peuvent en 15 minutes à pied environ rejoindre le métro ou prendre le bus jusqu'à la station de la Roseraie. Pour les individus physiquement plus fragiles (personnes âgées ou handicapées) ainsi que les personnes ayant des poussettes ces trajets sont beaucoup plus compliqués. L'enquête qualitative révèle ces éléments en soulignant d'ailleurs que l'utilisation des bus avec des enfants en bas âge et des poussettes est très compliquée, alors même que c'est précisément dans ces cas-là que l'on peut le moins se déplacer à pied.

La société Tisséo a développé des moyens de transports adaptés à des publics ou situations spécifiques. Le Transport à la Demande est un dispositif mobilisé sur réservation de l'utilisateur ayant des itinéraires préétablis (pour combler les zones mal desservies par les autres types de transports), il n'y a pas de ligne dans le quartier. Mobibus est moyen de déplacement réservé à des individus ne pouvant utiliser le réseau classique (bus, métro, tramway), pour y avoir accès il faut s'inscrire spécifiquement à ce service. Les personnes ayant un handicap moteur (se déplaçant en fauteuil), visuel, ou bénéficiant de l'Allocation Personnalisée

d'Autonomie niveau 1 à 4¹⁴ ont automatiquement accès à Mobibus ; les autres personnes souhaitant s'y inscrire doivent passer devant une commission et notamment un médecin chargé d'évaluer leurs capacités de mobilité. Ce service s'utilise sur réservation (au minimum la veille), de « porte à porte » (le conducteur du véhicule va chercher la personne à son domicile et la conduit à l'adresse exacte où elle souhaite aller), et coute entre 2,20€ et 3€ le trajet (contre 1,60€ pour les transports classiques). Les personnes ayant des difficultés de déplacement dans le quartier peuvent donc faire appel à ce service de transport. Il faut tout de même noter plusieurs contraintes : certaines personnes âgées notamment ne font pas partie des catégories Gir 4¹⁵ car elles sont autonomes chez elles, bien qu'elles ne puissent pas effectuer de trajet long à pied, il est nécessaire de réserver à l'avance son trajet, on doit donc prévoir l'heure précise de départ et de retour chez soi, enfin ce service à un cout relativement élevé, donc non accessible pour une partie de la population.

¹⁴ Pour le détail de la grille nationale Aggir voir <http://vosdroits.service-public.fr/F1229.xhtml>

¹⁵ Gir 4 : « personne n'assurant pas seules ses transferts mais qui, une fois levée, peut se déplacer à l'intérieur de son logement. Elle doit aussi parfois être aidée pour la toilette et l'habillage ou personne n'ayant pas de problèmes locomoteurs mais qui doit être aidée pour les soins corporels et les repas ».

2. Déplacements

2.1. Moyens de transports privilégiés

L'INSEE nous indique qu'en 2008, 79,7% des ménages du quartier possédaient au moins une voiture. En effet, ce moyen de transport est souvent privilégié, notamment pour se rendre à son lieu de travail.

Mode de transport principalement utilisé par la population active occupée de plus de 15 ans :

IRIS	pas de transport	marche à pied	Véhicule personnel	transports en commun	Total population active occupée 15 ans ou plus
Réservoir	29	35	558	205	828
Cité Amouroux	61	71	1 409	423	1 964
Michoun	29	77	1 079	459	1 643
Total	120 2,7%	183 4,1%	3 046 68,7%	1 087 24,5%	4 436 100%

Source : INSEE recensement millésime 2008

Nous pouvons voir tout d'abord que **24,5%** de la population active occupée du quartier utilise les transports en commun pour ce rendre au travail ; ce chiffre est supérieur de 3,4% à celui de la commune. Cependant l'usage de la voiture est également supérieur de 2% dans le quartier par rapport à l'ensemble de la ville. C'est donc en réalité l'ensemble des moyens de transport qui sont d'avantage utilisés, notamment parce que le lieu de travail se trouve souvent relativement éloigné du lieu de vie.

2.2. Un autre moyen de déplacement : la bicyclette

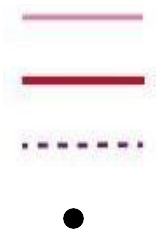
L'usage de bicyclettes est récurrent parmi les personnes interrogées en entretien. Il est facilité par la présence de plusieurs stations « VélôToulouse » au cœur et en périphérie du quartier ainsi que par l'aménagement de pistes cyclables.

Carte des pistes cyclables et bornes VelôToulouse :



Source : « Itinéraires cyclables dans le Grand Toulouse », 2011

Légende :



Piste cyclable ou mixte

(partagée avec les

piétons) Bande cyclable

ou couloir de bus ouvert

aux vélos

Itinéraire cyclable conseillé,

sans aménagements cyclable

Station « VélôToulouse »

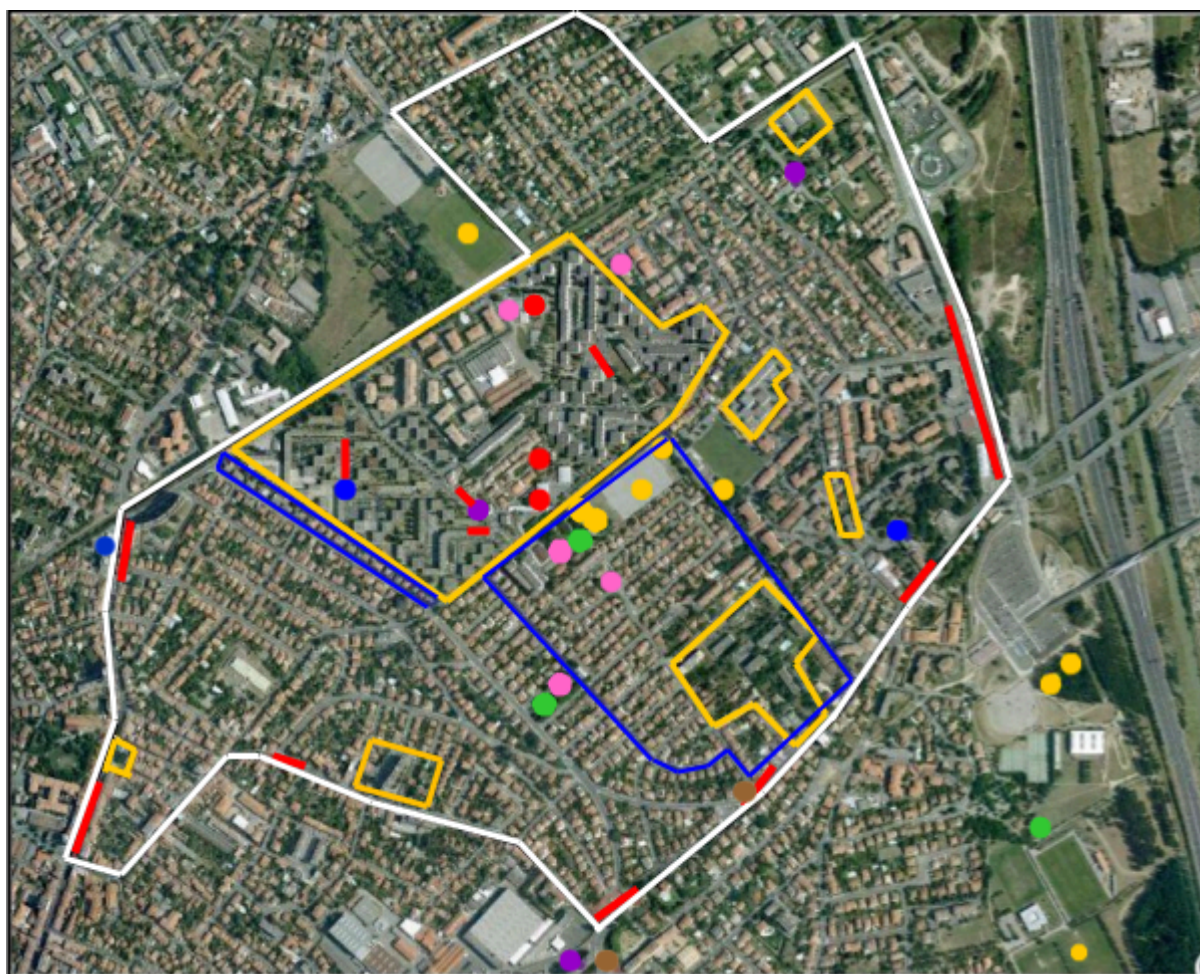
Nous pouvons remarquer que plusieurs stations sont présentes sur le secteur Amouroux, tandis qu'aucune n'est installée entre le Chemin Michoun et la Route d'Agde. Nous ne pouvons toutefois pas évaluer l'utilisation de ce service car, malgré la demande faite, le taux de fréquentation de ces stations ne nous a pas été communiqué.

Plusieurs pistes cyclables permettent de rejoindre des lieux « stratégiques », elles sont cependant parfois discontinues. Pour aller au centre ville la voie prévue pour les cyclistes est l'Avenue Yves Brunaud, cet itinéraire est relativement ardu du fait de la côte rejoignant Jolimont. Le Faubourg Bonnefoy peut sembler plus aisé, mais il n'est pas équipé pour les cyclistes, et est une zone particulièrement périlleuse du fait de l'intense circulation

automobile, selon les personnes interrogées. Il existe également un circuit permettant de joindre la base de loisirs des Argoulets : une piste cyclable longeant l'Avenue d'Atlanta. Le chemin de Nicol est également fréquemment utilisé par les cyclistes interrogés lors de l'étude

car il s'agit d'un axe routier moins important que l'Avenue d'Atlanta (mais également moins adapté à la circulation cycliste).

Le cadre de vie :



Légende :

- ≡ Limites du quartier Amoureux – La Roseraie
- Principales zones d'habitat collectif
- Zones construites en impasses
- Principaux secteurs commerciaux
- Ecoles
- Crèches et aire de jeux
- Espaces verts
- Equipements sportifs
- Equipements culturels
- Services
- Action sociale et médico-sociale

Le quartier est globalement bien équipé en infrastructures diverses. La carte ci-dessus montre que ceux-ci sont cependant souvent concentrés autour de la Maison de quartier et d'Amouroux. De même, s'il y a nombre d'espaces en libre accès pour la pratique sportive, l'accès à la culture est nettement plus limité.

Les réseaux de transports en commun permettent aux habitants d'atteindre les équipements des quartiers au Sud-est et au Sud-ouest. Il faut toutefois prendre en compte la configuration spécifique du territoire pour comprendre les modes de vie de la population. Cela permet d'expliquer par exemple les raisons pour lesquelles la maison de quartier de Croix Daurade, pourtant gérée par la même équipe que celle d'Amouroux et proche de notre quartier, est peu fréquentée par les habitants du secteur.

Si les habitants sont donc relativement en lien avec d'autres secteurs de la ville, le quartier Amouroux – La Roseraie n'est pourtant pas un lieu de passage. L'absence d'équipements à visée plus importante que l'échelle du quartier a pour effet que la population vivant aux alentours ne vient pas ici, et souvent d'ailleurs connaît mal cette zone de Toulouse. Cela permet de préserver une certaine tranquillité, mais cela a également un impact évident sur le dynamisme économique, et de manière plus générale sur la vie de quartier.

Bien que les infrastructures et notamment les transports soient nombreux, il est important de ne pas oublier personnes ayant des difficultés particulières de déplacement, et donc un rapport particulier au quartier et aux services de proximité.

En effet, l'étude qualitative a conduit à questionner le concept de « proximité ». Celle-ci n'est pas perçue de la même manière selon le profil de l'enquêté, mais également selon le type de service ou d'équipement que l'on considère. Ainsi, y-a-t-il des éléments que l'on peut, ou qu'il est intéressant d'aller « chercher » relativement loin, voire à l'extérieur de son quartier ; et d'autres dont on a besoin « en bas de chez soi ». Un cinéma, une médiathèque ou une piscine sont des équipements pour lesquels les habitants se déplacent. Par contre, un distributeur de billets de banque, et certains commerces relèvent de ce que la population estime avoir besoin au plus près de son domicile. Il en va de même pour certaines infrastructures de loisirs telles que le city-stade qui a été implanté récemment, il s'agit d'équipements que l'on utilise pour une durée plus courte que les autres, le soir par exemple, où l'on peut laisser aller son enfant, etc. et qui ne nécessitent donc pas de temps de trajets trop important. Une ludothèque a ainsi été demandée à plusieurs reprises au cours des rencontres avec les habitants. Sur le même modèle que le city-stade, il s'agit d'un lieu de pratique d'une activité loisir où les enquêtés souhaiteraient se rendre notamment après leur journée de travail, il est donc nécessaire qu'il soit localisé suffisamment proche de chez eux.

Deuxième Partie : identité et lien social

A. Un quartier hétérogène

Le précédent chapitre a été consacré à la description du cadre de vie « matériel » des habitants d'Amouroux - La Roseraie. Nous allons maintenant nous attacher à mieux connaître la population qui compose ce quartier.

Comme nous l'avons évoqué en introduction, le secteur comptait 9730 individus lors du dernier recensement, en 2008.

Evolution de la population du quartier :

IRIS	Recensement 1999	Recensement 2008	Evolution
Réservoir	1915	1864 (19,2%)	- 51 (-3%)
Cité Amouroux	3785	4351 (44,7%)	+566 (+15%)
Michoun	3358	3515 (36,1%)	+117 (+5%)
Total	9058	9730 (100%)	+612 (+7%)

Source : INSEE recensement millésime 2008

C'est l'Iris d'Amouroux qui concentre la majorité de la population et connaît la plus forte augmentation démographique du quartier. Ceci s'explique par l'arrivée de jeunes familles dans ces logements collectifs, dont nous avons détaillé les avantages précédemment.

Amouroux – La Roseraie est une zone diversifiée par plusieurs aspects. Nous avons déjà observé les différents types d'habitat présents, il s'agit désormais de nous intéresser aux habitants du quartier.

1. Diversité des âges

Il est important de détailler cette population en fonction de l'âge des individus qui la composent. Pour plus de lisibilité, nous pouvons diviser les tranches d'âge en deux groupes : les personnes ayant entre 0 et 24 et celles ayant 25 ans et plus.

Répartition par tranches d'âges de la population de 0 à 24 ans :

IRIS	0-2 ans	3-5 ans	6-10 ans	11-17 ans	18-24 ans	Total
Réservoir	46	50	112	117	175	500 (19%)
Cité Amoureux	220	214	246	260	396	1336 (50%)
Michoun	132	86	151	235	241	845 (32%)
Total	398	350	509	612	812	2681 (100%)

Source : INSEE recensement millésime 2008

Sur l'ensemble du quartier, le recensement de 2008 révèle la présence de 2681 personnes ayant entre 0 et 24 ans : soit **27,5%** de la population totale. Cette proportion varie de 31% de la population d'Amoureux à 24% de celle de Michoun (26,8% à Réservoir).

Répartition par tranches d'âges de la population à partir de 25 ans :

IRIS	25-39 ans	40-54 ans	55-64 ans	65-79 ans	80 ans ou plus	65 ans et plus (cumulé)
Réservoir	407	391	214	225	128	353 23%
Cité Amoureux	1280	779	375	343	238	581 37,9%
Michoun	831	703	535	377	223	600 39,1%
Total	2518	1873	1124	945	589	1534 100%

Source : INSEE recensement millésime 2008

Les individus de 65 ans et plus sont au nombre de 1534, soit environ **15,8%** de la population totale du quartier. Cette population vit proportionnellement davantage sur le secteur Réservoir et Michoun.

1.1. Une population qui rajeunit...

La courbe des âges de la population du quartier a évolué entre le recensement de 1999 et celui de 2008, et les éléments complémentaires plus récents semblent confirmer ce mouvement. Les chiffres de l'INSEE nous montrent ainsi que le nombre d'enfants a augmenté tandis que celui des 65 ans et plus a légèrement baissé.

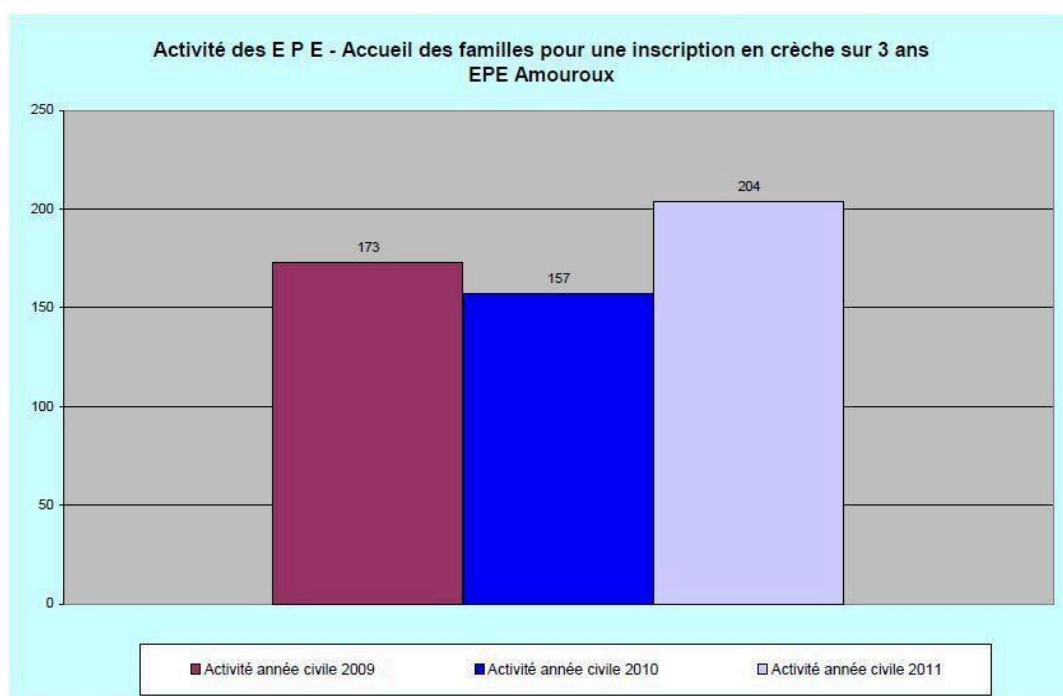
Evolution de l'âge de la population :

Catégorie d'âges	2008 (% de la pop. totale)	Evolution 99-08
Moins de 4 ans*	5,5%	+1,8%
Moins de 25 ans	27,5%	+3,4%
Plus de 64 ans	15,8%	-1,2%

Source : INSEE recensement 1999 et millésime 2008

*Cette population a aujourd'hui entre 4 et 7 ans.

Des chiffres plus récents nous permettent d'entrevoir ce phénomène :
Le nombre de demandes de place en crèche formulées à l'espace petite enfance d'Amouroux à augmentée en 2011 :



Source : Direction Petite Enfance, Mairie de Toulouse

Cette augmentation du nombre d'enfants n'est pourtant répercutée que partiellement au niveau scolaire. A l'école élémentaire, le nombre d'élèves (environ 300) et de classes (12) est constant entre 2000 et 2012, avec toutefois une légère augmentation depuis 2005 avec en moyenne 34 élèves supplémentaires et une classe. En maternelle les effectifs ne subissent pas de variation significative. L'enquête qualitative explique ce phénomène par l'évolution de la carte scolaire qui redéfinit chaque année le territoire de rattachement des établissements scolaires publics d'une part, mais également par le fait qu'un nombre important de familles choisit de scolariser leurs enfants dans des écoles privées.

La comparaison des chiffres précédents avec les données de la ville permet également d'observer la répartition des âges au sein de la population :

Comparaison communale de la répartition de la population selon l'âge :

	0-2 ans	3-5 ans	6-10 ans	11-17 ans	18-24 ans	25-39 ans	40-54 ans	55-64 ans	65-79 ans	80 ans ou plus
Amouroux – Rosaie	4,1%	3,6%	5,2%	6,3%	8,3%	19,9%	19,2%	11,5%	9,7%	6,1%
Toulouse	3,4%	2,9%	4,2%	6,1%	19%	25,8%	16,6%	8,9%	8,4%	4,4%

Source : INSEE recensement millésime 2008

Ce tableau nous montre qu'en 2008 les jeunes majeurs (18-24 ans) sont beaucoup plus nombreux sur l'ensemble de Toulouse que dans notre quartier. Cette inégalité, bien que moins flagrante, se poursuit jusqu'à 39 ans. Cependant il est important de noter que les mineurs sont plus nombreux sur Amouroux – La Rosaie : **19,2% de la population a entre 0 et 17 ans** contre 16,6% sur la commune, soit 2,6% de moins. Nous pouvons donc expliquer le faible nombre de 18-24 ans par la forte proportion d'étudiants sur la commune, non représentée dans notre quartier. Ce phénomène ne doit ainsi pas occulter la part notable et croissante des jeunes (3,4% de moins de 25 ans en plus depuis 1999) habitant Amouroux – La Rosaie.

Enfin, nous observons une nette surreprésentation de la petite enfance, notamment à Amouroux puisqu'il s'agit (en 2008) du quatorzième Iris, sur 153, de la ville comptant le plus fort taux de personnes de moins de 4 ans¹⁶.

¹⁶ Diagnostic AUAT, Mars 2012, pour la Direction du Développement Social, Mairie de Toulouse

Ces observations viennent corrélérer les données présentées précédemment sur le logement au sein du quartier : l'arrivée progressive de jeunes familles dans le quartier (2589 familles en 2008), motivées par la qualité de vie, l'emplacement dans la ville, et le prix de l'immobilier.

1.2. ...Mais des séniors très présents

Le tableau comparatif des âges avec Toulouse met en évidence la présence importante de séniors à Amouroux – La Roseraie. Nous pouvons constater plus particulièrement que **les personnes de plus de 64 ans sont surreprésentées de 3%** par rapport à Toulouse, et leur nombre n'a baissé que légèrement depuis 1999 (-1,2%). Les personnes ayant plus de 80 ans en 2008, sont plus nombreuses que sur l'ensemble de la ville (+1,7%). Malgré plusieurs demandes, l'accès aux chiffres de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie n'a pu être possible pour ce diagnostic. Cette aide est accordée aux personnes âgées par le Conseil Général et est divisée en différents échelons (grille AGGIR) en fonction du degré de dépendance de l'utilisateur. Connaître le nombre de bénéficiaires de cette aide, et leur échelon, nous aurait donné des indicateurs plus récents et précis sur la population sénior du territoire. Toutefois, l'observation des habitants rencontrés en entretien confirme les chiffres de l'INSEE.

Bien qu'il y ait des familles qui s'installent dans le quartier, il n'y a en moyenne que deux personnes par résidence principale. En effet, 2110 personnes vivent seules sur le quartier, cela représente 43,1% des ménages. Ce pourcentage est inférieur à la moyenne toulousaine (51,5% des ménages), mais il ne peut s'expliquer, au contraire de la ville, par une forte proportion d'étudiants. Ainsi, l'on détaille la proportion de la population totale isolée en fonction de l'âge.

Âge des personnes vivant seules :

tranche d'âge	quartier	Commune
Moins de 25 ans	9,9%	34,5%
25/54 ans	22,9%	28,2%
55/79 ans	33,7%	32,3%
80 ans et +	50,6%	47,2%

Source : INSEE recensement millésime 2008

Alors que 34,5% de la population de moins de 25 ans de la commune vit seule, moins de 10% de cette tranche d'âge est dans cette situation sur le quartier : comme nous venons de l'évoquer, très peu d'étudiants habitent ici alors qu'ils sont très nombreux dans le reste de la ville. A contrario, on observe une part plus importante de personnes de 55 ans et plus vivant seules. A partir de 80 ans, cet écart se creuse avec 3,4% de plus que sur la commune. Plus de la moitié de la population de 80 ans ou plus vit seule à Amouroux – La Roseraie. Ces personnes sont réparties également sur l'ensemble du secteur (entre 41,8% à Amouroux et 44,5% à Michoun), il s'agit majoritairement des femmes : (**58,6%** de ceux-ci contre 53,9% sur la commune).

Ces observations posent donc la question de l'isolement des personnes âgées, et de leur éventuel besoin d'accompagnement et de soutien. Les problématiques concernant l'accès aux transports, aux commerces et services, que nous avons évoquées dans le chapitre précédent prennent tout leur sens au vu de ces chiffres.

2. Diversité sociale et culturelle

2.1. Un parc locatif social restreint mais en évolution

Résidences principales louées de type HLM :

IRIS	Résidences principales louées de type HLM	Total Résidences principales
Réservoir	3 0,03%	969 100%
Cité Amouroux	74 3,6%	2 089 100%
Michoun	274 14,9%	1 835 100%
Total	351 7,2%	4 893 100%

Source : INSEE recensement millésime 2008

Le nombre de logements sociaux est de 351 en 2008 sur notre territoire, ils sont majoritairement situés à michoun, dans la résidence Amouroux 3. Ce type d'habitat ne représente qu'une faible part de l'ensemble des résidences principales du territoire. Toutefois, une augmentation du parc locatif social est visible puisqu'il y a 136 logements supplémentaires par rapport à 1999, et que, depuis 2008, au moins 24 nouveaux logements sociaux ont été construits (375 logements sociaux en août 2012). Cette évolution illustre la diversité des types d'habitats et des populations présents à Amouroux – La Roseraie : cette extension du parc locatif s'effectue à proximité de maisons individuelles dont la valeur immobilière a notablement progressée depuis leur achat ou leur construction par les précédents propriétaires. Ceci contribue à creuser un écart de niveau de vie entre les foyers les plus aisés et ceux qui sont les plus modestes.

2.2. Les structures familiales

Sur le quartier en 2008 nous comptons **4893 ménages** (au sens de l'INSEE) au total soit :

- 2589 familles¹⁷
- 2110 ménages composés d'une personne
- 212 ménages sans famille composés de plusieurs personnes (ex : colocation).

¹⁷ Famille au sens INSEE : « partie d'un ménage composée d'au moins 2 personnes (un couple avec ou sans enfant ou un adulte avec enfant) ». Un ménage peut être composé de une ou plusieurs familles ou encore

d'aucune.

Les différents types de familles :

IRIS	Couples sans enfant	Couples avec enfant(s)	Familles monoparentales	Total familles
Réservoir	210	160	102	472 100%
Cité Amouroux	448	453	238	1139 100%
Michoun	503	311	164	978 100%
Total	1161 44,8%	924 35,7%	504 19,5%	2589 100%

Source : INSEE recensement millésime 2008

Nous comptons la même proportion de couples avec enfants que sur l'ensemble de la commune. **19,5%** des familles sont composées d'un seul parent, soit 0,4% de plus qu'à Toulouse (sur l'ensemble des ménages cela représente 10%, soit 1,8% de plus qu'à Toulouse). L'absence de données plus anciennes sur la proportion de familles monoparentales ne nous permet pas d'apprécier l'évolution de ce modèle familial dans le quartier.

La taille des familles est comparable à celui observé sur la commune. Nous pouvons voir ci-après la répartition des familles en fonction du nombre d'enfant(s) de moins de 25 ans qu'elles ont à charge.

Nombre d'enfants de moins de 25 ans à charge par famille :

IRIS	0 enfant	1 enfant	2 enfants	3 enfants	4 enfants ou plus	Total
Réservoir	237 50,2%	114 24,3%	98 21%	21 4,6%	0 0%	472 100%
Cité Amouroux	509 44,7%	349 30,7%	186 16,7%	61 5,4%	32 2,9%	1139 100%
Michoun	540 55,2%	232 23,8%	162 16,7%	34 3,5%	9 1%	978 100%
Total	1286 49,7%	696 26,9%	447 17,3%	118 4,6%	42 1,6%	2589 100%

Source : INSEE recensement millésime 2008

Les couples sans enfant de moins de 25 ans sont les plus représentés, bien qu'ils soient légèrement moins nombreux qu'à Toulouse (0,2% de moins). Les grandes familles ne sont pas particulièrement représentées ici, il y en a d'ailleurs légèrement moins que sur l'ensemble de la ville (0,6% de moins).

Les familles monoparentales semblent être en progression sur l'ensemble de la commune, elles sont sensiblement plus présentes sur notre quartier. Cela amène des problématiques relativement nouvelles en termes de précarité, de soutien et d'accompagnement du parent isolé qui doit subvenir au besoin de son foyer et le gérer seul. Cette structure ne suffit pourtant pas à expliquer l'évolution de la sphère familiale. En effet, bien que cela soit difficile à quantifier, il semblerait que les familles recomposées soient plus nombreuses que les monoparents au sens strict. L'enquête qualitative met en évidence le fait que ces phénomènes posent également des questions autour de l'adaptation d'un modèle éducatif.

S'il est nécessaire de veiller à l'évolution des ces structures familiales, de manière à éviter l'isolement et la précarisation de parents seuls, les chiffres de la Caisse d'Allocation Familiale sont plutôt rassurants. En 2010, sur les 1858 allocataires¹⁸ du quartier, 34,8% étaient des couples avec enfants.

Situation familiale des allocataires :

IRIS	NOMBRE TOTAL ALLOCATAIRES	HOMMES ISOLÉS		FEMMES ISOLÉES		MONOPARENTS		EVOLUTION MONOPARENTS 2007-2010
		NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	%
4201 RESERVOIR	337	73	21,7	80	23,7	43	12,8	-12,2
4202 CITE AMOUROUX	863	158	18,3	165	19,1	175	20,3	-2,8
4203 MICHOUIM	658	127	19,3	145	22,0	117	17,8	0,9
TOTAL ROSERAIE	1 858	358	19,3	390	21,0	335	18,0	-2,9
TOULOUSE	120 969	35447	29,3	38291	31,7	13536	11,2	1,2

Source : CAF31, cellule études et statistiques, 2010

Le nombre de femmes isolées allocataires de la CAF a baissé de 2% entre 2005 et 2010. Le nombre de monoparents allocataires est nettement supérieur à celui de Toulouse – bien qu'il soit nécessaire de relativiser cet écart puisque la forte proportion d'étudiants sur le reste de la ville impacte ces chiffres (si on enlève cette population, l'écart se réduit à 3,5% de différence entre la commune et le quartier) – et est constant depuis 2002. De même, ce nombre est à relativiser car il a subi une baisse de 2,9% entre 2007 et 2010. Ainsi, s'il ne faut

¹⁸ Un allocataire correspond approximativement à un ménage. Les familles ayant des enfants de moins de 20 ans à charge sont majoritairement allocataires, cependant les personnes sans enfant, sans aide au logement, ainsi que les retraités ne sont pas affiliés à la CAF.

pas négliger le phénomène de monoparentalité et la précarité que peut engendrer cette situation, celui-ci ne semble pas être nouveau ni en forte progression.

2.3. Des inégalités de niveau de vie marquées et grandissantes

Les données fournies par la CAF de Haute Garonne nous donnent des indicateurs sur le niveau de vie de certains habitants du quartier. Le nombre d'allocataires n'a que très peu augmenté depuis 2005 (54 en plus en 2010, approximativement 45% de la population du quartier est concernée). De même, le nombre d'allocataire à bas revenu a baissé de 3,1% entre 2007 et 2010, il reste toutefois supérieur de 6,2% à celui de Toulouse. Nous observons une plus grande précarité à Amouroux puisque 42,3% des allocataires de cette zone ont des faibles revenus, et 24,6% ont droit au RSA : Amouroux fait ainsi partie des 30 Iris de la ville ayant le plus fort taux d'allocataires RSA).

Allocataires et bénéficiaires des minimas sociaux :

IRIS	NOMBRE TOTAL ALLOCATAIRES	ÉVOLUTION DU NBRE DES MINIMA SOCIAUX 2007-2010 (%)	ALLOCATAIRES AVEC AAH VERSABLE		ALLOCATAIRES AVEC RSA VERSABLE **		ALLOCATAIRES AVEC RSA MAJORÉ VERSABLE		ALLOCATAIRES A BAS REVENUS		ÉVOLUTION BAS REVENUS 2007-2010	
			NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
4201 RESERVOIR	337	24,0	10	3,0	69	20,5	7	2,1	112	33,2	10,9	
4202 CITE AMOUROUX	963	-2,9	48	5,6	212	24,6	33	3,8	365	42,3	-6,9	
4203 MICHOUIM	658	13,9	57	8,7	113	17,2	13	2,0	233	36,4	-2,9	
TOTAL ROSERAIE	1 858	6,1	115	6,2	394	21,2	53	2,9	710	38,2	-3,1	
TOULOUSE	120 969	6,1	7032	5,8	26741	17,1	2129	1,8	39979	33,0	-4,9	

Source : CAF31, cellule études et statistiques, 2010

Aucun chiffre pertinent ne permet d'analyser la situation actuelle de la population concernant le chômage car il est sujet à de fortes variations. L'INSEE indique qu'en 2008 celui-ci était de 14,4%, c'est-à-dire le même taux que la moyenne toulousaine de cette période. Les données plus récentes de Pôle emploi concernent un territoire trop large (l'ensemble du 31500) et ne rendent donc pas compte des spécificités du quartier.

Les types d'emplois exercés par la population et les revenus des foyers nous permettent toutefois de comprendre en partie le mode et le niveau de vie des individus.

Catégorie socioprofessionnelle des actifs de 15 à 64 ans :

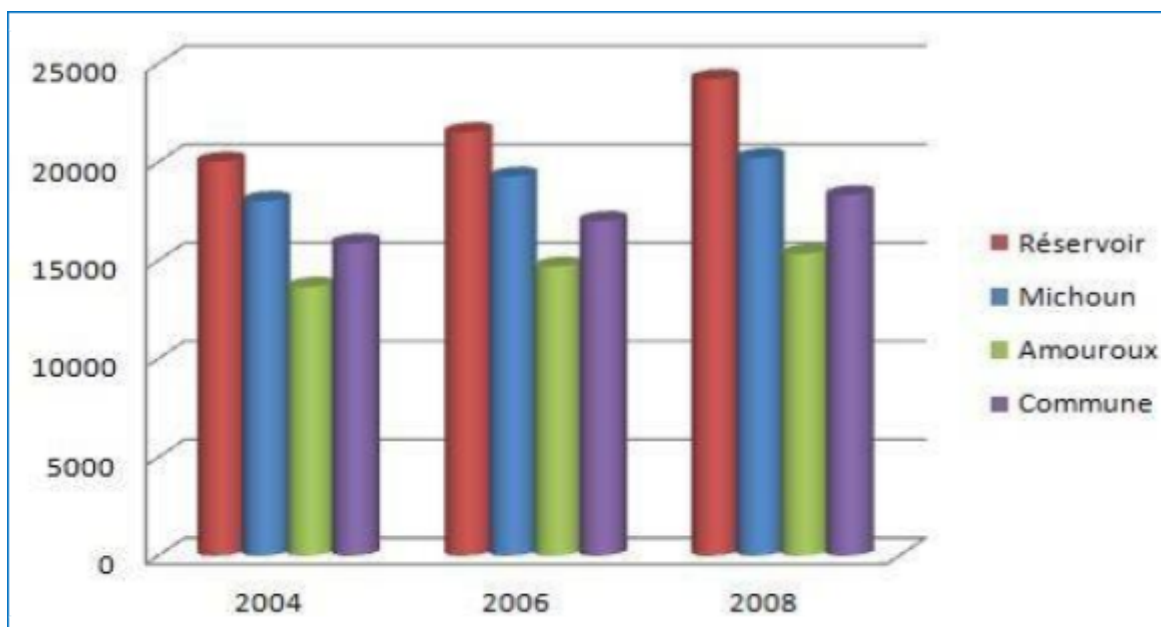
IRIS	Agriculteurs exploitants	Artisans, Comm., Chefs entr.	Cadres Prof. intel. sup.	Prof. Intermédiaires	Employés	Ouvriers	Total
Réservoir	0 0,0%	37 4,6%	257 31,8%	236 29,2%	186 23,1%	92 11,4%	807 100%
Cité Amoureux	4 0,2%	77 4,0%	297 15,1%	579 29,5%	572 29,1%	435 22,2%	1 964 100%
Michoun	1 0,1%	60 3,7%	447 27,5%	444 27,3%	492 30,3%	181 11,2%	1 625 100%
Total	5 0,1%	174 4,0%	1001 22,8%	1258 28,6%	1250 28,4%	708 16,1%	4 396 100%

Source : INSEE recensement millésime 2008

Les professions intermédiaires, telles que les techniciens, le corps enseignant, les infirmiers, etc. ainsi que les employés sont les catégories professionnelles les plus représentées sur le quartier. Nous pouvons voir toutefois que toutes les catégories socio professionnelles ne se répartissent pas de manière égale sur le quartier : nous trouvons d'avantage de cadres et professions intellectuelles supérieures à Réservoir (31,8% de sa population de 15 à 64 ans occupée) et à Michoun (27,5%). Amoureux, de son côté rassemble 61,4% des ouvriers du quartier.

Le revenu fiscal déclaré par les foyers est un bon indicateur du niveau de vie des habitants.

Evolution du revenu fiscal médian par unité de consommation :



Source : INSEE 2004, 2006 et 2008

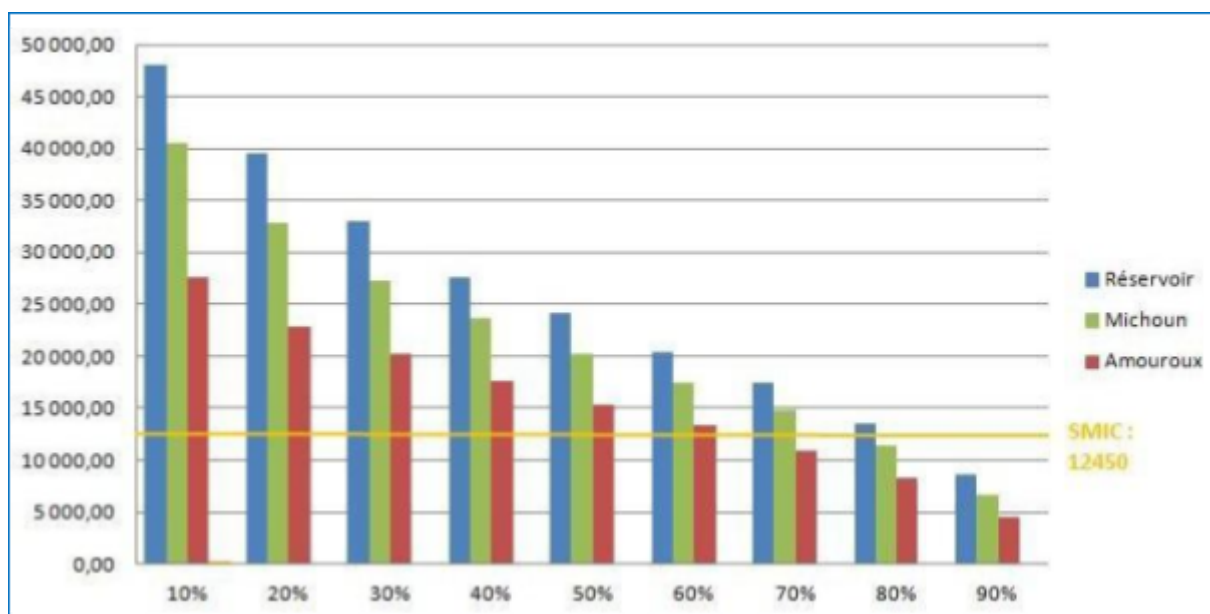
Ce graphique nous montre le revenu fiscal médian par unité de consommation¹⁹ de la population du quartier. Nous pouvons observer l'évolution de ce revenu entre 2004 et 2008. Tous les Iris ont vu leur revenu médian augmenter au cours des trois années observées, l'écart s'est tout de même nettement creusé entre le plus aisé : Réservoir, et le plus modeste : Amouroux. En effet, en 2004 l'inégalité entre les deux était de 6369 euros par unité de consommation, elle monte en 2008 à 8886 euros. Si l'on observe ces chiffres à l'échelle de la ville, nous pouvons voir qu'Amouroux est le 28ème Iris de la commune ayant le revenu médian le plus bas.

Cette différence de 2520 euros va avoir une répercussion importante sur le niveau de vie des habitants du quartier. Cela risque également d'avoir une incidence sur la cohésion sociale et la mixité sociale au sein du territoire.

¹⁹ Unité de consommation : « Système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de vie de ménages de tailles ou de compositions différentes. Avec cette pondération, le nombre de personnes est ramené à un nombre d'unités de consommation (UC). ». Il s'agit d'un calcul effectué par l'INSEE qui permet d'observer des niveaux de revenus correspondant d'avantage à la réalité d'un ménage. Pour connaître son mode de calcul voir :

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/unite-consommation.htm>

Répartition des revenus fiscaux médians par unité de consommation en 2008 :



Ce second graphique nous donne la répartition de ces revenus en 2008, il permet une autre lisibilité des données illustrant les écarts entre les différentes zones du quartier. La ligne jaune nous indique le seuil du salaire minimum en vigueur au moment en 2008. Nous pouvons voir qu'un peu plus de 60% des habitants d'Amouroux touchent plus du SMIC, contre plus de 80% à Réservoir. A contrario, moins du tiers de la population d'Amouroux gagne au moins 20000€, alors que ce revenu est touché par 60% de ceux de Réservoir.

2.4. Diversité culturelle

Population étrangère et immigrée :

IRIS	Pop Français	Pop Etrangers*	Pop Immigrés**	Total Etrangers / immigrés
Résevoir	1751	112	189	301
Cité Amouroux	3743	608	834	1442
Michoun	3339	176	345	521
Total	8833	896	1368	2264

Source : INSEE recensement millésime 2008

*La population « Etrangers », au sens de l'INSEE, comprend les personnes ne possédant pas la nationalité française, celles-ci peuvent être nées en France (ex : mineurs nés en France de parents immigrés).

** La population « Immigrés », au sens de l'INSEE, comprend les personnes nées à l'étranger, celles-ci peuvent avoir acquis leur nationalité française, cette qualité est donc permanente.

Il faut donc noter que des individus « Immigrés » peuvent également se trouver dans la catégorie « Français » ou « Etrangers » (d'où un total supérieur à celui de la population générale du quartier).

Nous pouvons voir que 23,3% de la population totale du quartier n'a pas la nationalité française et/ou n'est pas née en France. Sur l'ensemble de la commune, nous observons un chiffre comparable : 21,8%. 33,2% de la population totale d'Amouroux est composée d'étrangers et d'immigrés, 16,2% de celle de Réservoir et 14,8% des habitants de Michoun.

Si ces chiffres peuvent paraître élevés, il est pourtant nécessaire de préciser que 9,2% de la population du quartier ne possède pas la nationalité française, soit légèrement moins que sur l'ensemble de Toulouse (9,5%).

La population du quartier Amouroux – La Roseraie est caractérisée par sa grande diversité à différents niveaux. Comme le montre le chapitre précédent, plusieurs types d’habitat sont présents (logements collectifs récents, anciens, maisons individuelles ou mitoyennes) qui participent au développement de modes d’habiter variés. Ces logements accueillent des profils d’habitants divers : les appartements d’Amouroux ont des prix relativement accessibles (approximativement 1200 euros le mètre carré) mais sont anciens, ils sont donc principalement achetés par des primo-accédants ; les pavillons, notamment d’une partie de Réservoir, sont beaucoup plus onéreux (autour de 2500 euros le mètre carré²⁰) car il s’agit souvent de grandes maisons, comprenant un terrain et un garage, ils sont donc habités par des ménages ayant des ressources financières supérieures. Ces variations sont confirmées par des écarts de revenus importants et grandissants.

Les habitants du quartier sont également marqués par une diversité intergénérationnelle. La zone est caractérisée par une forte population de seniors : 3% de personnes de plus de 64 ans de plus qu’à Toulouse). Parallèlement nous observons l’arrivée progressive de familles qui abaissent la moyenne d’âge : le quartier compte 2,6% d’individus de moins 17 ans de plus que sur l’ensemble de la ville.

Enfin, la population immigrée vivant ici permet l’existence de différentes cultures au sein du quartier.

²⁰ Ces chiffres sont donnés à titre indicatif par l’agence immobilière Le Service Immobilier, 125 Rue Louis Plana

B. Une mixité fragile

1. Un sentiment de repli sur soi grandissant

Les données que nous avons présentées jusqu'alors montrent que les diversités sociale, culturelle et générationnelle sont des caractéristiques fondamentales d'Amouroux – La Roseaie.

Nous allons présenter ici plus spécifiquement les résultats de l'enquête qualitative menée dans le cadre de ce diagnostic. Ils illustrent en quoi cette spécificité du territoire impacte la vie et l'identité de quartier.

Les inégalités de niveau de vie sont marquées par la structure urbaine du quartier. La zone d'Amouroux est relativement isolée de par la voie ferrée, l'absence de passage entre la copropriété 1 et Réservoir le long de la rue Sainte Catherine, mais également le Chemin Michoun, un des principaux axes traversant du quartier. Les copropriétés sont ouvertes sur cette voie, mais il n'existe pas de passage permettant d'accéder directement à la zone pavillonnaire située en face (comme nous l'avons décrit dans le chapitre précédent à propos des impasses). Ainsi, le Chemin Michoun, tout comme la rue Sainte Catherine, plutôt que de permettre la circulation des personnes entre les logements collectifs et individuels, deviennent des frontières entre des populations ayant déjà des niveaux de vie, et donc des modes de vie différents. Les personnes vivant dans les secteurs pavillonnaires, aussi bien à Réservoir qu'à Michoun, ne sont pas amenées à aller à Amouroux. Seule l'école, en bordure des copropriétés conduit les personnes ayant des enfants scolarisés ici à venir à l'entrée des résidences. Pour exemple, les personnes rencontrées vivant dans le reste du quartier sont nombreuses à ne pas connaître l'existence de commerces au sein d'Amouroux.

Les différentes populations vivant sur le quartier ne sont donc pas réellement amenées à se croiser. Les mêmes distinctions spatiales s'opèrent lorsque l'on observe les origines géographiques de la population. Si la diversité est bien réelle, la mixité est plus difficile à entretenir. Les disparités générationnelles, culturelles et sociales peuvent entraîner une incompréhension de l'autre. En effet, les entretiens révèlent tous un sentiment de repli sur soi grandissant des différents habitants. Ceci entraîne l'émergence d'une certaine méfiance des uns envers les autres. Les personnes habitant le quartier depuis longtemps (notamment des seniors vivant ici depuis plusieurs décennies) expriment le changement qui s'opère progressivement, conduisant au délitement des liens unissant les différentes populations

d'Amouroux – La Roseraie. L'évolution démographique du quartier est ainsi parfois vécue comme une gêne ou une difficulté. L'exemple de l'école, précédemment évoqué, illustre ce phénomène. Ce lieu est l'un des espaces symboliques forts de mixité, il s'agit de l'endroit privilégié pour la rencontre des enfants mais aussi des parents de toutes origines sociales et culturelles. Cependant, alors que certains enquêtés sont très satisfaits de cet établissement, d'autres expriment leur inquiétude quant au niveau scolaire que l'on y trouve du fait même du mélange des populations.

2. Sécurité et incivilités

La zone d'Amouroux est constituée d'une des plus grandes copropriétés de la ville de Toulouse. Ces collectifs, situés au cœur d'un vaste secteur pavillonnaire, sont l'objet d'un regard ambivalent de la part des habitants des secteurs autour. Ils sont en effet attractifs car entourés de verdure et de par leur conception considérée comme astucieuse. Cependant, ils subissent toujours une image de « cité », et de fait de quartier non sécurisant.

2.1. La sécurité : le point de vue statistique

Le service de la Modat (Mission d'Observation de la Délinquance de l'Agglomération Toulousaine) réalise des enquêtes biannuelles sur l'évolution de la délinquance à Toulouse. Le tableau ci-après présente les chiffres détaillés des plaintes déposées aux services de la Police Nationale concernant les faits délictuels et criminels (sont retirés les contraventions et infractions concernant la sécurité routière). Les plaintes déposées au « guichet unique » d'une zone Gendarmerie pour des faits ayant eu lieu à Toulouse ne peuvent pas être pris en compte car non localisables précisément dans la ville.

Nombre de plaintes déposées sur le quartier Amouroux – La Roseraie en fonction de l'année et du type de faits :

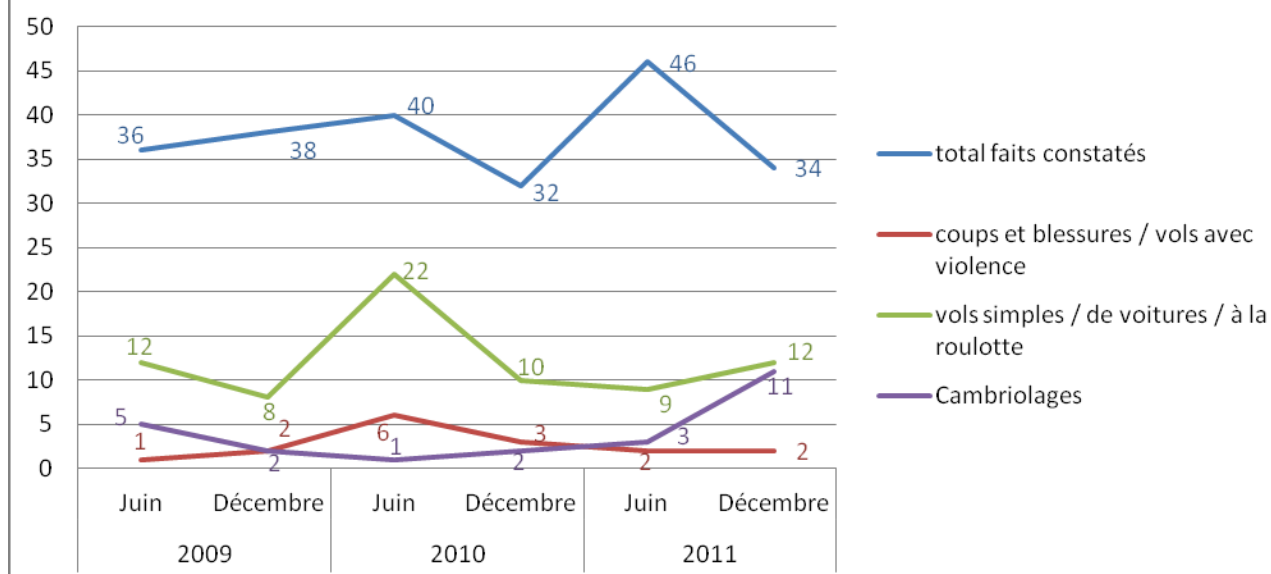
Type de faits	2009		2010		2011	
	Juin	Décembre	Juin	Décembre	Juin	Décembre
total faits constatés	36	38	40	32	46	34
coups et blessures volontaires	1	2	5	2	2	1
vols avec violence sans armes	0	0	1	1	0	1
vols simples	5	2	10	4	2	1
vols d'automobiles	2	1	6	1	4	2
vols à la roulotte et d'accessoires*	5	5	6	5	3	9
Cambriolages	5	2	1	2	3	11

Source : Direction Départementale de la Sécurité Publique, traitement statistique Modat

*c'est-à-dire les vols de matériel dans les véhicules, le plus souvent en l'absence du propriétaire.

Nous pouvons noter que le nombre total de faits constatés sur le territoire est relativement stable. Le graphique qui suit permet d'analyser plus clairement ces données.

La sécurité à Amouroux - La Roseraie



Les vols simples sont les actes les plus souvent enregistrés lors des dépôts de plainte. Au vue du peu de faits totaux, on ne peut cependant pas considérer comme significatives les différences entre les types de faits, ni les variations périodiques paraissant ressortir des courbes.

Selon les statistiques de la MODAT, le quartier est plutôt calme en comparaison des autres secteurs de Toulouse. En effet, en décembre 2011 les zones comptant le plus de faits constatés en dénombrent jusqu'à 176, tandis que le quartier le moins « criminogène » enregistre 11 dépôts de plainte. Selon ces critères, Amouroux – La Roseraie, avec ses 34 faits, est donc considéré comme l'un des secteurs de Toulouse les plus préservés de la délinquance. Cette analyse peut se faire sur les trois années que nous avons observées. Ainsi, concernant les vols simples et « à la roulotte » le territoire a des chiffres très en baisse ; en juin 2011 il figure d'ailleurs parmi les cinq quartiers les moins touchés par ces phénomènes.

2.2. Des actes d'incivilité constatés

Les enquêtes menées par la MODAT ne permettent pas de faire ressortir les problèmes d'incivilités qui peuvent être présents sur un territoire, elles ne prennent pas non plus en compte les actes nuisant au bon voisinage au sein d'un quartier. L'office de la tranquillité, habilité à traiter ce type de faits, ne produit pas de chiffres donnant la possibilité d'observer ces phénomènes. Il est donc difficile d'apprécier objectivement les actes d'incivilités nuisant à la vie commune ou à la sécurité du secteur.

Au vu des entretiens réalisés, un trafic de stupéfiants s'est installé sur le secteur d'Amouroux. Celui-ci aurait d'abord été situé dans la rue Roubichou, avant de se déplacer vers la copropriété 2, sur la place commerciale. Ce phénomène est celui qui entraîne le plus fort sentiment d'insécurité chez les habitants. S'il ne génère pas de violence directe, il instaure une gêne de par l'occupation de l'espace public qu'il nécessite, et le comportement (notamment l'observation des passants) des personnes y participant. Selon certains habitants interrogés, cet élément est responsable de la dégradation occasionnelle des bâtiments des copropriétés.

D'autres incivilités ont été révélées au cours de l'enquête de terrain : il s'agit principalement de problèmes liés à la vitesse excessive des véhicules, au stationnement sauvage, ainsi qu'au bruit (plus particulièrement les deux roues motorisés).

L'opinion des individus interrogés sur la sécurité est très variable. Le lieu d'habitation et l'âge de la personne influencent son regard sur ces éléments. Les individus vivant ou travaillant à proximité immédiate de la place commerciale d'Amouroux 2 sont plus touchés par le phénomène expliqué plus haut ; de même que celles situées sur les grands axes ou au niveau de carrefours souffrent d'avantage de nuisances sonores. Les personnes rencontrées ayant un âge avancé ont plus souvent tendance à se sentir en insécurité parce qu'elles se considèrent plus vulnérables et, pour celles vivant ici depuis plusieurs décennies, parce qu'elles observent une mutation de la population et des modes de vie qui à s'éloigner de leur vision du quartier.

La diversité entraîne parfois des inégalités et un repli sur soi. Ceci, ajouté à des actes d'incivilité conduisent à une méfiance croissante entre groupes sociaux composant la population du quartier (aussi bien culturels, sociaux, ethniques que générationnels).

Le diagnostic de 2006 avait déjà fait émerger ce phénomène de délitement des liens sociaux, il apparaît aujourd'hui plus fortement et risque de s'amplifier encore. La mixité à

Amoureux – La Roseraie est donc difficile à maintenir, et apparait comme un enjeu important pour le développement du quartier.

C. Une volonté de vivre ensemble

A côté des discours de méfiance, l'étude qualitative montre une réelle demande de mixité de la part de la population. La diversité est alors considérée comme constituante de l'identité de quartier, et donc comme une richesse qu'il est important de mettre en valeur.

Ces individus souhaitent développer une mixité active à travers des espaces et des moments d'échanges. Certains seniors interrogés se montrent ainsi intéressés par des activités favorisant les liens intergénérationnels tels que des ateliers de transmission de savoir. C'est par exemple le cas du club de pétanque de Réservoir qui voudrait voir d'avantage de diversité au sein de ses adhérents, et pouvoir diffuser cette activité auprès d'un public plus jeune notamment. De même, le comité des jeunes du quartier Amoureux, nouvellement fondé, écrit dans sa lettre de présentation qu'il souhaite mettre en place des actions favorisant la cohabitation intergénérationnelle.

Les espaces de vie collective sont des éléments primordiaux dans l'exercice de la mixité. Les infrastructures que nous avons détaillées au chapitre précédent ne sont pas considérées comme suffisantes pour assurer le « vivre ensemble » par les individus interrogés.

L'école et le jardin du Bout du monde sont des lieux de rencontres importants pour les habitants du territoire. Bien que ces équipements favorisent réellement les échanges, ils s'adressent principalement à des familles ayant des enfants scolarisés en cycle primaire. Pour le reste de la population, seuls existent le bar PMU qui apparaît comme un petit espace de vie collective et est notamment fréquenté par des hommes et le city-stade destiné aux adolescents majoritairement garçons ayant entre 10 et 15 ans approximativement. Pour les adultes n'ayant pas d'enfant, ainsi que pour les adolescents plus âgés et les filles, aucun espace formalisé notable n'apparaît comme zone de vie collective.

A contrario, d'autres espaces pourraient être davantage exploités aux yeux de la population rencontrée. C'est notamment le cas de la place Rosine Bet située avenue du Président Doumergue. Les individus interrogés expriment d'ailleurs le fait que la majorité des événements et activités du quartier s'organisent au Jardin du Bout du Monde. Pour eux, il serait intéressant d'en exporter certains sur cette place par exemple pour inciter les échanges entre les habitants d'Amoureux et des pavillons et tenter d'animer une plus grosse partie du territoire. La mise en valeur des espaces collectifs au sein des copropriétés 1 et 2 ont fait également l'objet de ce type d'analyse.

Les habitants rencontrés au cours de l'enquête qualitative font ressortir ce manque à travers des propositions diverses. Par exemple, une salle commune laissée à la disposition des habitants a été demandée de manière très récurrente. Elle aurait pour objectifs de permettre de se retrouver de façon plus informelle et spontanée pour faire des activités (cuisine, jeux de carte, etc.), pour discuter (notamment l'hiver lorsque la température ne permet pas de rester dans le jardin), ou pour organiser certains événements (anniversaires, etc.). La maison de quartier est en effet réservée aux associations, donc à des activités formalisées et la plupart du temps régulières auxquelles ne souhaitent pas participer tous les individus. Un équipement de ce type existait derrière l'église Saint André, il a été fermé pour des problèmes d'isolation acoustique.

De même, nous avons déjà évoqué la volonté des habitants d'avoir un marché de plein vent au sein du quartier. La récurrence de cette demande au cours de l'enquête qualitative est étonnante puisqu'elle revient dans la grande majorité des entretiens et questionnaires. L'objectif d'un tel équipement n'est pas seulement d'avoir des commerçants de proximité supplémentaires, ou ayant des produits locaux et frais. Le marché de plein vent est perçu comme un lieu d'animation, de passage, qui s'adresse à une population plus variée que les espaces déjà existants.

Enfin, un lieu de rencontre et d'animation spécifiquement dédiés aux adolescents (de 11 à 17 ans approximativement) apparaît comme un besoin important. En effet, le city-stade, bien que largement utilisé, est insuffisant au regard de la forte proportion de cette population sur le quartier. La MJC de Croix Daurade a mis en place un accueil pour les jeunes, ainsi que de nombreuses activités, néanmoins à l'heure actuelle, elle ne touche pas une grande part des adolescents de notre secteur. Il est nécessaire de se pencher plus spécifiquement sur ce public pour déterminer précisément s'il serait plus pertinent de renforcer les actions déjà en place et/ou de les diversifier en créant un équipement ou dispositif nouveau, et si oui de quel type.

La récurrence de demandes de ce type lors des entretiens et dans les questionnaires montre une envie de dynamiser le quartier pour éviter l'impression de « cité dortoir » qui peut ressortir. L'objectif évoqué également est d'éviter l'isolement de certaines personnes, telles que les seniors, et susciter les rencontres, le vivre ensemble, et la mixité.

Troisième Partie : Vie associative, solidarité, action locale

A. Solidarités et animations

Les éléments de diagnostic présentés jusqu'ici permettent de connaître la population qui vit à Amouroux – La Roseraie, le cadre de vie dans lequel elle évolue, ainsi que les dynamiques qui se jouent et façonnent l'identité de quartier.

Il convient maintenant de s'intéresser plus spécifiquement aux acteurs agissant sur le territoire. Il s'agit plus précisément de présenter les actions mises en place en matière de solidarité, culture, sport et loisir au regard des spécificités de la population.

1. Action sociale :

1.1. Les acteurs locaux

De nombreuses structures agissent sur le territoire pour mener des actions à portée socio-éducative. Elles sont de différentes natures, associatives et publiques, s'orientent vers des publics variés et touchent un territoire plus ou moins étendu. Voici une liste des principaux dispositifs et organismes intervenant directement au sein du quartier :

Pour la jeunesse :

- **La Réussite Educative** est un dispositif mis en œuvre par la mairie de Toulouse qui officie sur l'ensemble de territoire communal, une équipe étant détachée sur chacun des six secteurs du découpage de la ville en vigueur. Il s'agit d'accompagner des enfants ayant entre 2 et 16 ans et leurs familles sur la base de fragilités repérées notamment au cours d'une cellule de veille mensuelle permettant d'étudier des situations individuelles, réunissant au sein des établissements scolaires l'éducation nationale, la ville de Toulouse, le Conseil Général représenté par l'UTAMS (Maison des solidarités) et des CMP ou CMPP). Le dispositif met en place des parcours individualisés d'accompagnement généraliste (loisirs, culture, éducation, etc.) visant à mettre en lien l'enfant et la famille avec différentes structures. L'équipe de la Réussite Educative est composée d'éducateurs spécialisés et de psychologues.
- **Le club de prévention ASETÉ** (Association Socio-Educative du Secteur Est) est une structure composée d'éducateurs spécialisés intervenant sur l'ensemble du secteur 4

de Toulouse. Son objectif est d'agir auprès des jeunes de 11 à 20 ans de manière individuelle (suivi personnalisé du jeune et de sa famille) et collective. Elle propose notamment un lieu d'accueil et des ateliers mécaniques. L'ASETE intervient plus spécifiquement à Amouroux depuis 2005 par un travail de rue et par l'organisation de manifestations ponctuelles (tel que le cinéma en plein air).

- Le **réfèrent jeunesse** est un éducateur basé au centre médico-social employé par le Conseil Général. Il a pour mission d'informer et d'accompagner les jeunes entre 11 et 16 ans prioritairement, dans le cadre de démarches d'accès aux loisirs, par exemple. De même ce réfèrent a pour rôle participer et d'impulser une dynamique de développement local auprès de l'ensemble des acteurs de territoire.
- La **Mission Locale** de Jolimont intervient sur le territoire 31500. Elle accompagne de manière individualisée les jeunes majeurs jusqu'à 26 ans et ayant un niveau de diplôme inférieur à bac + 2 validé dans le cadre de leurs démarches de recherche d'emploi, de logement, de santé, de formation, etc. Cette structure peut participer ponctuellement à des événements destinés à la jeunesse (telle la fête de la Jeun'Est) mais ne mène pas d'action spécifique à Amouroux – La Roseraie.
- Le **Comité des Jeunes**, piloté par l'association Tago Gym, a été créé tout récemment à l'initiative d'adhérents ou de personnes gravitant autour de l'association. Il concerne spécifiquement le quartier Amouroux. Son objectif est de rétablir le dialogue entre les adolescents du quartier, le reste de la population et les acteurs locaux d'une part ; et d'autre part de faire entendre les besoins spécifiques de ce groupe social. La rencontre avec cette structure aurait enrichi considérablement ce diagnostic, cependant sa mise en place n'a été fait qu'après l'enquête qualitative.

Pour la famille et l'enfance :

- La **Maison des solidarités** (anciennement UTAMS) de Bonnefoy effectue des permanences au sein du centre médico-social d'Amouroux. Quatre assistantes de service social et des puéricultrices accueillent sur rendez-vous une fois par semaine la population du quartier. pour de l'aide administrative notamment et dans le cadre de la protection maternelle infantile (PMI le lundi et le mardi matin). Cette structure n'a pas d'action spécifique au quartier.
- L'**Espace Petite Enfance** gère un réseau d'assistantes maternelles et une halte garderie. Nous avons détaillé les actions au cours du premier chapitre du diagnostic.

- La **crèche associative Plume d'Ange** qui accueille 17 enfants de 0 à 3 ans est implantée sur le quartier depuis 1993. Elle travaille sur la question de la mixité via la mise en place des manifestations telles que la semaine culturelle et veille à conserver la diversité au sein du public qu'elle accueille. Elle cherche aussi à intégrer des enfants handicapés dans sa structure.
- **Le Cabri** est une association basée rue Chambéry (Amouroux). Depuis 1988, elle mène diverses actions auprès des enfants du quartier, en premier lieu il s'agit de soutien scolaire (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité) auprès des élèves de l'élémentaire et du collège (Jolimont). Pour les adultes elle anime aussi des cours d'alphabétisation, des rencontres débat autour de la parentalité, et des sorties culturelles.
- **L'APSAR** (Animation Prévention Sociale Amouroux Roseraie) est une association créée en 1987 sur le secteur Amouroux – La Roseraie. Elle gère les accueils de loisirs sans hébergement et après l'école (ALAE, ALSH) de l'école élémentaire Michoun. Elle propose un accompagnement à la scolarité (CLAS) pour les élèves de l'élémentaire et du collège, et anime un dispositif « passerelle » pour les enfants entrant en sixième. De plus elle mène des actions de soutien à la parentalité via des séjours pour des enfants ou familiaux à des prix modérés et l'accompagnement des personnes dans leurs différentes démarches (emploi, administratif, etc.) par une conseillère en économie sociale et familiale.
- **La Traversée** est une association de la banque alimentaire créée en 1997. Elle distribue chaque des colis de nourriture à des familles du secteur (notamment d'Amouroux et de Bonnefoy). Cette association travaille en collaboration avec la Maison des solidarités qui fait le lien entre elle et les familles dans le besoin.

Pour les séniors :

- **APD31** (Aide aux Personnes à Domicile) est une association située avenue de Lavaur. Elle propose des services d'aide à domicile (ménage, courses, repas, présence, etc.) à des personnes âgées ou handicapées. Elle travaille sur l'ensemble du territoire toulousain mais est tout particulièrement active sur la zone 31500, privilégiant une démarche de proximité.
- La **FFPE** (Fédération des femmes pour l'Europe) a été créée en 1989 et est orientée sur l'ensemble de la commune. Elle mène des actions dans des domaines tels que l'égalité femme-homme, le handicap, l'insertion professionnelle et plus globalement

elle développe des projets d'innovation sociale. Elle entretient également un centre de ressources (documentation, etc.). A la suite d'un diagnostic sur les besoins des personnes seules et/ou âgées du secteur Est de Toulouse, la FFPE a monté un projet d'innovation sociale (SELENA) ayant plusieurs objectifs autour des professionnels d'aide aux personnes et d'actions bénévoles (le dispositif n'est pour l'instant pas installé à Toulouse, il se développe à Blagnac).

Pour les personnes porteuses d'un handicap :

- **GEIST Toulouse** (Groupe d'Etude pour l'Insertion Sociale des personnes porteuses d'une Trisomie 21) est une association basée route d'Agde. Elle a été créée en 1986 par des parents d'enfants trisomiques souhaitant développer des systèmes de prise en charge précoce mieux adaptés aux besoins de l'enfants que les dispositifs habituels de cette époque.
- **L'esperluette** est une association située avenue Louis Plana. Elle a pour objectif de soutenir et d'accompagner les familles ayant un proche porteur de handicap. Elle propose des temps d'échange, d'accueil et de débat entre parents, jeunes, personnes handicapées, professionnels. Elle intervient cette année à la Maison de quartier d'Amouroux en proposant des ateliers de Hip Hop (pour les 8-18 ans) mixtes.
- **Les troubles fêtes** proposent des ateliers de chants et langue des signes mixtes à la maison de quartier d'Amouroux.

Diverses autres associations mènent des actions ayant un impact sur la solidarité au sein du quartier. C'est notamment le cas de **Tago Gym**, d'**Agir et Devenir**, de **Dynamiques Femmes** et de la **Maison des Jeunes et de la culture**. La première anime des ateliers de sports de combats mais elle accompagne également des jeunes du quartier d'Amouroux et a participé à la création du comité des jeunes. Agir et Devenir est une association basée à La Gloire, son premier objectif est de diffuser les techniques de musique et de vidéo assistées par ordinateur. A travers ces ateliers, elle mène des actions en faveur d'adolescents et jeunes adultes vivant dans des quartiers populaires. Elle a notamment un projet de création d'une vidéo dont l'objet est le quartier Amouroux par les habitants du secteur. Dynamiques Femmes est une association d'échanges entre des femmes venant d'un secteur relativement large autour de Jolimont, et notamment d'Amouroux – La Roseraie. Elles se rencontrent régulièrement pour débattre de divers sujets de société, l'association peut également accompagner des personnes dans leurs démarches administratives. Enfin la MJC propose entre autres un dispositif « passerelle » destiné aux enfants en classe de CM2 et de sixième,

un accueil pour les jeunes de 12 à 17 ans et des chantiers divers pour ces adolescents leur permettant d'accéder aux activités proposés par la MJC à des tarifs modiques.

Le réseau associatif d'actions socio-éducatives intervenant à Amouroux – La Roseraie est relativement dense. L'évolution de la population du quartier fait cependant émerger des problématiques nouvelles et donc des besoins spécifiques.

1.2. Les besoins exprimés

L'enquête qualitative auprès de la population et des acteurs du développement local a ainsi pointé du doigt quelques manques en matière d'action sociale au sein du territoire.

Les données statistiques de l'INSEE révèlent l'augmentation du nombre de jeunes de moins de 18 ans sur le quartier. Comme nous l'avons déjà évoqué, cette population a des besoins spécifiques en matière d'accompagnement social et d'équipements. Les habitants rencontrés considèrent que les dispositifs actuellement en place ne suffisent pas à prendre en charge cette population, il serait selon eux nécessaire de leur donner plus d'ampleur et/ou d'en créer de nouveau. Le comité de jeunes récemment créé exprime également ce besoin dans sa lettre de lancement.

Pour les personnes en difficultés, notamment les seniors, le besoin d'un lieu ressource est régulièrement exprimé. En effet, ces individus ne savent pas où s'adresser lorsqu'ils souhaitent obtenir des renseignements divers, par exemple sur l'aide à domicile. Cet espace pourrait également répondre à d'autres demandes plusieurs fois formulées telles que l'accompagnement dans les démarches administratives (notamment un écrivain public). Enfin, l'association le Cabri anime des ateliers d'alphabétisation, il ressort un besoin croissant de la population dans ce domaine qui justifie d'appuyer cette action.

2. Activités et animations :

2.1. Les activités régulières et ponctuelles

De nombreuses associations et structures proposent des activités au sein du quartier Amouroux. La majorité d'entre elles utilisent les locaux municipaux pour mettre en place leurs ateliers.

La maison de quartier d'Amouroux accueille ainsi plusieurs activités sportives et/ou culturelles chaque semaine. La proportion d'ateliers de sports de combat paraît particulièrement importante, elle s'explique par la présence d'une salle équipée à cet effet (dojo) dont ne disposent pas toutes les maisons de quartier de la ville :

- **Tago Gym** est une association animant des ateliers de sports de combat auprès d'enfants, de jeunes et d'adultes. Elle officie à plusieurs endroits de Toulouse mais les adhérents venant à Amouroux sont surtout des habitants du quartier.
- **Coyotte Toulouse Line Danse** est une association d'animation d'ateliers de danse country. Elle est basée à la maison de quartier mais ses membres ne viennent pas spécifiquement du secteur.
- **Crazy Danseur's** est un groupe pratiquant des danses de salons.
- **Toulouse Judo Club** donne des cours de judo, notamment à un public d'enfants.
- La **MJC de Croix Daurade** utilise ces salles pour différents ateliers d'arts martiaux.
- **Toulouse art martiaux** anime des cours de karaté pour adultes.
- **L'Espace aikido** propose de la gymnastique pour les femmes en journée.
- **In vidia** anime des cours de Taï chi et Qi Gong.
- Les **Ateliers d'Evelyne** est une association de cours de dessin, peinture et aquarelle.
- Le **théâtre Crécelle** est un groupe de théâtre adulte.
- Le **Club Inter Âge** propose tous les mardis après midi un bal, et ponctuellement un loto. Il organise des groupes de discussion et de la peinture sur soie pour ses membres, ainsi que des activités ponctuelles (telles que des voyages).
- Le **Cabri** propose pour les adultes une chorale et des sorties culturelles. Pour les enfants et adolescents des cours de Hip Hop, des ateliers de cuisine pour enfants, de l'éveil musical pour les 3-6 ans, et des « ateliers jeunes » (point débat).
- L'**APSAR** propose des sorties, des stages et ateliers ponctuels variés (bowling, mer, spectacles, etc.) pour adultes et/ou pour enfants. Elle anime également diverses activités régulières pour les enfants entre 4 et 12 ans telles que l'éveil corporel, des ateliers-stages, etc. et pour les adultes (gymnastique, informatique). Elle dispose d'un

lieu d'accueil tous publics ouvert du mardi au vendredi avec café, prêt de jeux entres autres.

D'autres structures présentes sur le quartier n'utilisent pas cet équipement :

- Le **Rodeo football club** utilise les terrains du quartier pour s'entraîner, cependant il touche peu la population du quartier car son équipe évolue à un niveau élevé, ce qui impose la sélection des joueurs.
- Le **club de Football Croix Daurade Sp C** utilise le terrain en face de la passerelle de la voie ferrée. Son équipe actuelle est également composée de joueurs sélectionnés. Le club cherche cependant à faire émerger un ancrage territorial, pour cela il a mis en place des ateliers de football pour les enfants habitant le secteur, de manière à former directement les jeunes qu'il sélectionnera pour composer l'équipe principale du club (dans approximativement 3 ans). L'objectif sera alors d'avoir une majorité de joueurs vivant à Amouroux – La Roseraie et Croix Daurade.
- L'association **Riders Incorporated** existe depuis 2007, elle pratique le VTT freeride au bike park de l'Avenue d'Atlanta.
- Le **Grenier théâtre** propose des ateliers d'expression théâtrale.

Nous trouvons également des activités à proximité du quartier :

- **Les Argoulets** : cours de natation, de patinage et école de cirque.
- **L'espace Bonnefoy** propose de nombreuses animations, des activités pour tous les âges, des expositions culturelles et artistiques, etc.
- La **Maison des Jeunes et de la Culture** de Croix Daurade a un programme d'activités culturelles, artistiques, ludiques et sportives pour les enfants, adolescents et adultes.
- La **maison de quartier de Croix Daurade** propose diverses activités également.
- Enfin, le **service des sports** de la Mairie de Toulouse met en place diverses activités, sur l'ensemble de la commune, notamment pendant les vacances scolaires.

Trois associations d'habitants couvrent le territoire d'Amouroux – La Roseraie :

- L'**association 7 Notre Quartier** concerne l'ensemble du canton 7 de Toulouse. Elle organise et participe à des événements du quartier et défend les intérêts des riverains (depuis plusieurs années elle tente de concrétiser un projet de marché de plein vent, dénonce tous types de nuances, etc.).

- L'association **La Roseraie** est basée rue Périole elle intervient donc en périphérie de notre quartier. Elle organise, par exemple des ateliers informatiques.
 - Le **Centre Culturel des Alevis de Toulouse** est une association de la communauté des Turcs Alevis basée à Croix Daurade et se réunissant ponctuellement à la maison de quartier d'Amouroux.

Plusieurs animations ponctuelles sont organisées sur le quartier et à proximité par les associations locales, entres autres :

- la fête des villages d'Amouroux a lieu chaque année en septembre. Elle est organisée par une grande partie des associations du secteur.
- Une soirée cinéma plein air organisée.
- La fête de la Jeun'Est (à la MJC) organisée par des associations du secteur Est de la ville en lien avec le public adolescent.
- Les fêtes de fin d'année des différentes associations
- Des vides greniers organisés par différents acteurs locaux

Ces évènements participent à l'entretien et au développement d'une vie collective au sein du quartier Amouroux – La Roseraie. Ils permettent de rompre l'isolement des personnes seules et de favoriser la rencontre entre les habitants.

2.2. Manques constatés

Les personnes rencontrées portent un œil particulièrement positif sur toutes les manifestations qui peuvent être proposées. Celles-ci sont nombreuses autour du mois de mai, juin et septembre. Cependant, elles sont plus limitées le reste de l'année. De plus, elles sont souvent destinées aux enfants et aux familles. Les enquêtés expriment donc leur volonté d'évènements pour les adultes (par exemple diffusion de matchs, tournois de jeux de cartes, etc.) à des horaires plus adaptés (notamment le soir) pour les adolescents et pour les seniors.

Nous trouvons moins d'activités culturelles et artistiques régulières que de sports sur notre territoire. Ce sont les seniors qui ont le moins de possibilité d'activités, bien que l'Inter Âge soit actif. Les retraités rencontrés sont nombreux à souhaiter d'avantage de choses adaptées pour eux mais leur permettant de rencontrer des gens de tous âges. Il est primordial de considérer la mobilité des différents publics lorsque l'on observe les animations d'un quartier.

De même, les niveaux de vie sont à prendre en compte de manière à s'assurer que le public visé pourra participer à l'activité proposée.

Enfin, les adultes sont demandeurs d'activités et d'évènements, pour cela il est important de tenir compte de leurs disponibilités.

B. Communications et partenariats

1. Communication avec les habitants :

La communication des associations est un véritable enjeu pour faire connaître les actions et les événements au plus grand nombre. La rencontre des habitants et les questionnaires montrent que la population manque parfois de connaissance de manifestations et activités se passant sur son quartier.

Comme nous l'avons expliqué dans le chapitre précédent, les lieux de vie collective sont relativement restreints et ne touchent que certaine frange des habitants. L'école est un important lieu ressources pour être au courant des différentes manifestations ou activités. Les associations y affichent régulièrement leur programme. De même, la maison de quartier dispose de présentoirs avec de nombreux prospectus. Cependant une grande partie des habitants n'ont pas d'enfant scolarisé à Michoun et ne pratiquent pas d'activité à la maison de quartier, elle a donc plus de difficultés à être informée de l'animation locale. De plus, si les logements collectifs d'Amouroux peuvent faire l'objet de campagne d'affichage dans les halls d'immeubles, il est nettement plus difficile de communiquer dans les zones pavillonnaires. Le réflexe d'aller à la maison de quartier n'est pas ancré chez tous les habitants du quartier, et au-delà de cela, il est difficile pour les seniors notamment de se déplacer là-bas. Ainsi, les personnes âgées seules vivant dans les maisons individuelles auront particulièrement difficilement accès aux informations. La mise en place d'actions dans divers lieux du quartier, permettrait également de toucher un public plus diversifié et plus nombreux.

2. Partenariats :

Les associations locales semblent avoir développé leurs échanges depuis le diagnostic de 2006. En effet, plusieurs événements et actions sont organisés en partenariat.

Des manifestations ponctuelles font l'objet de co-organisation comme c'est le cas pour la fête de quartier (une grande partie des associations et certains commerçants du quartier y participent), le cinéma en plein air (ASETE, MJC, Cabri), la journée sécurité vélo (APSAR, Cabri, Conseil Général etc.), la fête de la jeun'Est (ASETE, Agir et Devenir, MJC etc.).

Les associations locales s'associent également pour des actions régulières comme c'est le cas du Cabri et de l'ASETE qui ont créé un petit groupe de débat entre adolescents, de l'APSAR et du Cabri pour des ateliers de calligraphie, entre autres. De même, les associations mènent des réflexions plus globales conjointes sur des problématiques communes (par exemple la Fédération des Parents d'Elèves et l'APSAR sur la question du vivre ensemble à l'école) de manière à élaborer des projets en partenariat.

L'ensemble des acteurs locaux rencontrés sont demandeurs d'échanges avec leurs semblables. L'organisation d'un événement est en effet lourde financièrement et en temps pour une seule structure, tandis que la réunion de plusieurs permet de créer une manifestation de plus grande ampleur. Le partenariat a donc pour objectif de mettre en commun les ressources (matérielles, techniques et d'expertise) des associations. De plus, cela facilite la mise en place d'actions plus transversales, touchant un public plus large et plus diversifié, et agissant ainsi par exemple sur les mixités.

Cependant une meilleure connaissance des actions des autres structures est nécessaire pour faire émerger des dynamiques d'échanges entre associations. Celles-ci expriment ainsi le besoin d'un outil leur permettant de comprendre clairement l'ensemble de ce qui est mis en place sur un territoire. Une plateforme interactive est d'ailleurs en cours d'élaboration à la mission locale de Jolimont pour répondre à ce besoin.

Le partenariat avec d'autres types d'acteurs locaux est une pratique intéressante. Ainsi certains commerçants du quartier souhaiteraient prendre part à l'animation du secteur. Leur regard particulier, et les connaissances qu'ils ont de la population apportent une perspective enrichissante pour les associations.

Conclusion

Le Quartier Amoureux – La Roseraie bénéficie de nombreux atouts : une situation géographique stratégique puisqu'il est situé à la fois proche du centre de Toulouse et de la rocade, mais demeure préservé de l'agitation de l'un et de l'autre ; Un réseau de transport en commun permettant de relier le centre ville mais également toute la partie Nord-est de la commune ; Le calme et l'omniprésence de « verdure » sur tous les secteurs ; Enfin le type d'habitat - petits collectifs ou maisons individuelles -. La récurrence de ces éléments, tout au long de l'enquête témoigne de l'attachement fort des habitants à leur quartier.

La construction urbaine atypique de ce territoire a participé au développement de modes d'habiter variés et donc d'une population particulièrement hétérogène. En effet, la présence d'un si grand ensemble d'habitat collectif (1591 logements à Amoureux 1, 2 et 3), communément appelé « la cité » et véritablement enchâssé au cœur d'une vaste zone pavillonnaire, est une particularité marquante du quartier.

Une grande diversité s'observe donc au sein de la population. Celle-ci possède des origines culturelles multiples, un nombre important à la fois d'adolescents et de seniors et des niveaux de vie très disparates. Ces caractéristiques peuvent constituer des atouts supplémentaires à la dynamique de développement local, à la condition que la mixité puisse réellement exister. Si ce n'est pas le cas, le risque est présent que les diversités soient cause de méfiances et se transforment en inégalité. L'histoire du quartier imprègne encore fortement la situation actuelle : les personnes venues d'Afrique du Nord dans les années 1960/1970 sont toujours présentes et cohabitent maintenant avec une population immigrée d'origines diverses. Cette pluralité culturelle est parfois perçue comme une gêne. De même, le renouvellement progressif de la population des pavillons, dont l'achat exige d'importants niveaux de revenu, entraîne un phénomène de « gentrification »²¹, et par conséquent une croissante de l'écart de niveau de vie entre les habitants des collectifs et des maisons. Ainsi, si la diversité est bien présente, elle est néanmoins géographiquement très marquée, et nécessite donc d'être entretenue.

²¹ Concept sociologique décrit notamment par Marie CHABROL : « la transformation sociale d'un espace en gentrification est due en premier lieu à l'arrivée de populations nouvelles, aux revenus plus élevés que les habitants déjà en place et qu'ils remplacent peu à peu [...]. Il ne s'agit donc pas de l'élévation sociale et/ou économique d'un groupe déjà en place. En plus de la composition sociale de la population, les nouveaux arrivants contribuent également à la transformation sociale de la vie du quartier (du fait de leurs modes de vie, de leurs pratiques spatiales et sociales). »

in http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/65/88/52/PDF/thA_se_M.Chabrol.pdf

Le développement d'actions permettant de susciter davantage de vie collective est un souhait largement exprimé. Des espaces communs existent et sont de qualité du point de vue de la population. Ils gagneraient toutefois à être plus nombreux, mieux répartis sur le territoire et donc plus attractifs pour d'autres types de population (l'école et le jardin du Bout du Monde sont des lieux de rencontres importants, mais fréquentés surtout aux personnes ayant des enfants), tels que les seniors, les adultes sans enfants, les adolescents et jeunes adultes. L'extension des horaires d'ouverture (soir et weekend) des espaces accueillant du public lors d'activités ou de temps informels (maison de quartier, etc.) faciliterait la venue de la population en emploi. La proposition, de nombreuses fois formulée, de la création d'un marché de plein vent, ainsi que de la mise à disposition d'une salle pour les habitants hors activités associatives, sont des indicateurs d'une volonté de rencontres et de développement d'une vie de quartier de la part de la population.

La forte présence de seniors, conduit à questionner le rapport à l'espace de manière différenciée (que signifie se rendre à pieds à la station de métro pour une personne âgée ?), et par extension le maintien de commerces et services d'hyper proximité. Cela entraîne des besoins spécifiques, tels qu'un lieu ressource proche et facile d'accès (aussi bien matériellement que symboliquement, c'est-à-dire où l'on peut se rendre de façon informelle, sans rendez-vous par exemple).

De même, la situation actuelle de la société accentue les difficultés d'accès à l'emploi notamment des jeunes, nombreux à Amouroux – La Roseraie, pouvant déboucher sur des problèmes sociaux plus généralisés. Il semble donc important de veiller à l'accompagnement de cette population.

Enfin, la vie associative est relativement dense sur ce territoire. Les animations et les activités proposées sont néanmoins considérées comme insuffisantes pour les deux populations évoquées plus haut. Les relations entre les acteurs locaux ont sensiblement évoluées depuis 2006, créant les conditions d'émergence d'une dynamique commune. Les partenariats sont plus nombreux mais ils peuvent encore largement s'approfondir et s'étayer. Une meilleure connaissance des actions existantes est nécessaire, aussi bien pour les habitants que pour les autres associations.

Le quartier dispose donc de nombreuses opportunités, qui, si elles sont exploitées, peuvent permettre d'appuyer le dynamisme de développement local déjà existant.